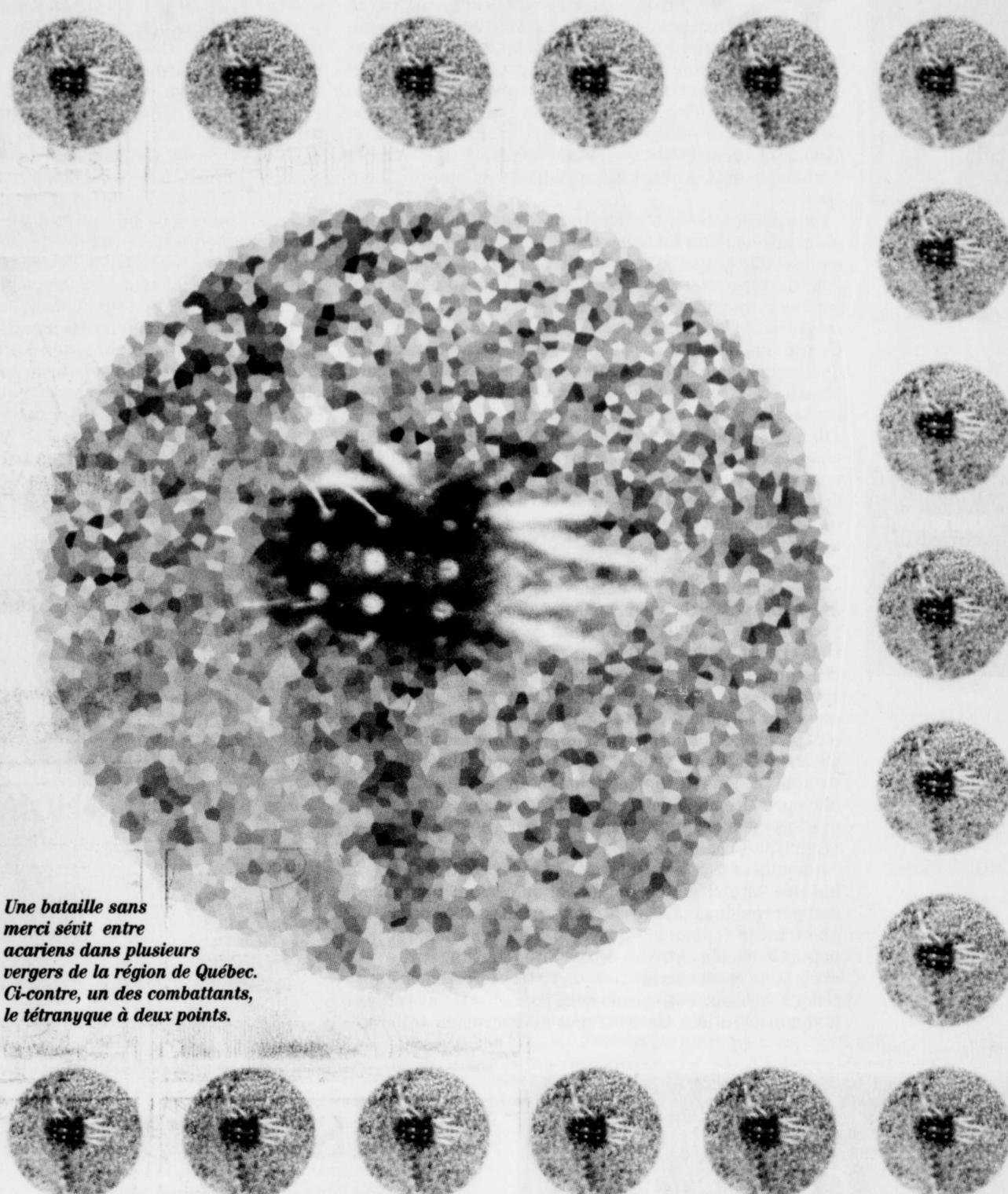
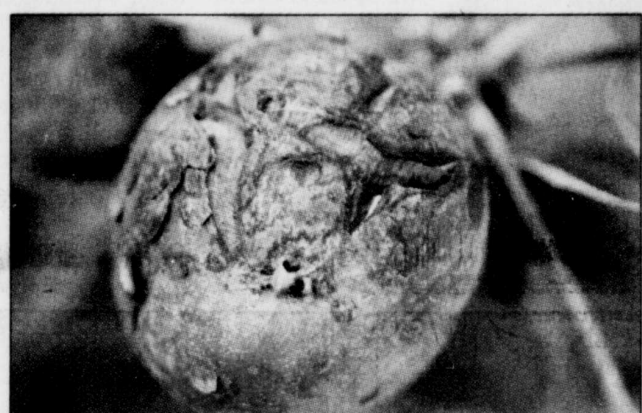


MAGAZINE



Une bataille sans merci sévit entre acariens dans plusieurs vergers de la région de Québec. Ci-contre, un des combattants, le tétranyque à deux points.

LA GUERRE DES ACARIENS



PHOTOS LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER
L'agronome Serge Mantha estime que ça va prendre quelques années avant d'évaluer toute la dynamique du procédé sur le territoire de la région.

Cinq vergers de la région de Québec touchés

■ SAINTE-FAMILLE (10)—Ça barde dans un bon nombre de vergers de la région de Québec. La guerre des acariens est déclarée.

Des centaines de milliers d'acariens prédateurs indigènes venus de la « lointaine » Montérégie livrent une lutte sans merci à deux types d'acariens ravageurs : le tétranyque rouge et le tétranyque à deux points.

Dans la région de Québec, c'est l'état de guerre dans cinq vergers. Un sixième champ de bataille s'ajoutera bientôt à la liste. Sur tout le territoire québécois, elle fait rage dans 22 vergers. La lutte risque d'être longue. Au moins trois ans. Toutefois, on connaît d'ores et déjà l'issue de ces batailles. Les acariens prédateurs remporteront inmanquablement la victoire.

Mais en marge de cette épreuve de force se dessine lentement la nouvelle agriculture québécoise basée avant tout sur la lutte biologique contre les insectes nuisibles. Elle véhicule un but bien précis, soit celui de réduire au minimum l'utilisation de pesticides.

Au verger de M. François Turcotte, à Sainte-Famille de l'île d'Orléans, la lutte biologique contre les acariens phytophages est engagée depuis un an sur un territoire d'un hectare. « On veut, de dire M. Turcotte, utiliser le moins de pesticides. »

MOINS DE PESTICIDES

Dans la région de Québec, le procédé étant relativement nouveau, on commence à peine à évaluer les effets de cette lutte biologique.

« Ça va prendre quelques années, de dire M. Serge Mantha, agronome conseiller au Club d'encadrement technique de la région, avant d'évaluer toute la dynamique du procédé sur notre territoire. »

M. Jacques Lasnier, de Granby, agronome et spécialiste en la matière, s'occupe de ce projet qui est largement financé par le Plan Saint-Laurent Vision 2000. Au niveau de la recherche, le Centre de développement en horticulture a été très impliqué dans tout le processus.

Depuis plusieurs années, M. Lasnier s'est occupé de nombreux vergers de la région de la Montérégie. « Il y a des pomiculteurs, dit-il, qui n'utilisent plus de pesticides depuis 12 ans. »

Pour l'instant, cette lutte biologique est menée sur plus de 800 hectares de vergers de cette importante région renommée pour sa production de pommes. Il y a encore un bon bout de chemin à parcourir puisque le

Québec compte 9400 hectares de territoire réservés à la pomiculture.

Cette technique est très développée dans les vergers de Rougemont, Rouville, Saint-Hilaire, etc. Ils sont devenus « des vergers réservoirs » pour presque tous « les vergers d'accueil » du Québec. À l'île d'Orléans, c'est de cette région que proviennent les acariens prédateurs.



Réjean Lacombe

RLacombe@lesoleil.com

Avez-vous vraiment faim?



Josiane Cyr
nutritionniste
josianec@
mediom.qc.ca

Collaboration spéciale

Il faut apprendre à manger à sa faim: pas plus, pas moins

Derrière les comportements alimentaires se cachent différentes motivations, parfois autres que le besoin physique de manger. Certaines personnes grignotent quand elles sont nerveuses, d'autres pour passer le temps. Quelques-unes avalent à la vitesse de l'éclair, et se plaignent parfois de lourdeur digestive. Comment comprendre et surtout comment agir sur ces comportements, à plus forte raison s'ils nuisent au bien-être?

Vous pouvez débiter votre analyse par la question simple mais combien fondamentale: Pourquoi est-ce que je mange? Parce que je ressens du stress? Des émotions? Pour me récompenser? Parce que je suis avec d'autres personnes et que manger est un acte social? S'il vous arrive fréquemment de manger pour d'autres raisons que la faim, il serait important d'en prendre conscience et d'identifier quelle est la cause de ce comportement. Ainsi, il vous sera possible de trouver des solutions comme alternatives à l'automatisme qui vous pousse à manger.

Si, par exemple, vous réalisez que vous mangez chaque fois que vous ressentez de la pression ou de la nervosité, vous pouvez opter pour d'autres possibilités: sortir prendre une marche, pratiquer une activité de relaxation (yoga, tai chi, méditation), prendre un bain chaud, vous adonner à un loisir (musique, peinture, bricolage, etc.). Ainsi, en adoptant une méthode qui facilite la gestion de votre stress, vous réduirez le nombre de fois où vous mangez uniquement dans le but de vous détendre.

Si vous vivez une période de grande émotivité et que cela vous pousse aux excès alimentaires, prenez l'habitude d'écrire ce que vous ressentez, ou parlez à une personne proche de vous de ce qui vous arrive. Il se peut cependant que certaines émotions soient reliées à des problèmes qui méritent d'être examinés de façon approfondie avec un ou une psychologue, dont certains sont même spécialisés dans les troubles de comportements alimentaires. N'hésitez pas à entreprendre une démarche dans ce sens si vous réalisez que vos comportements face à la nourriture cachent une origine plus complexe.

Entraînés par la vie en accéléré et les contraintes d'un horaire surchargé, certaines personnes ont tendance à manger rapidement. Il arrive souvent aussi que l'on se plaigne d'avoir l'estomac «bourré». Réalisez-vous qu'il y a peut-être un lien entre les deux? En effet, manger vite peut avoir pour conséquence de manger trop! L'estomac qui se remplit a besoin d'un certain délai pour envoyer au cerveau le signal de satiété. Or, si le repas est consommé trop rapi-

dement, le message n'est pas encore parvenu et la personne continue de manger sans pour autant réaliser qu'elle est déjà rassasiée... Ce qui m'amène à vous parler du respect de la faim et de la satiété.

Manger à sa faim, pas plus mais pas moins, est un art qui s'apprend et se raffine avec la pratique. À force de s'observer, on se connaît. Et à force de se connaître, on respecte ses limites. Savoir dire non à un deuxième service, savoir en laisser dans l'assiette si l'on n'a plus faim, mais aussi savoir prendre une collation si l'on doit souper plus tard que prévu, autant de moyens de mieux s'écouter.

Voici d'ailleurs trois petites questions que je propose fréquemment à mes clients. Des questions à se poser face à la nourriture, chacune en temps et lieu: - 1) Ai-je vraiment faim? (Ou est-ce simplement l'ennui, la tristesse ou la nervosité qui me pousse à manger?) - 2) Pour quelle quantité? (Ai-je vraiment assez d'appétit pour une table d'hôte? Peut-être cette assiette de spaghetti pourrait-elle être moins copieuse et me rassasier quand même...) - 3) Ai-je encore faim? (Me reste-t-il vraiment de la place pour du dessert?)

En cas d'hésitation, rien ne vous empêche de prendre une petite pause, question de laisser descendre un peu les aliments du repas et de vraiment sentir s'il reste encore de la place...



En cas d'hésitation, mieux vaut prendre une pause.

D'UNE CAPSULE À L'AUTRE



Thierno
Diallo

TDiallo@lesoleil.com

De bonnes nouvelles sur l'hormonothérapie

Il y a eu ces derniers temps beaucoup plus de nouvelles alarmantes sur la thérapie de remplacement aux hormones que de bonnes. Selon certaines, ce type de traitement pouvait même causer le cancer du sein. Eh bien! on peut désormais parler de bonnes nouvelles aussi. Une étude publiée récemment dans la revue *Obstetrics & Gynecology* conclut en effet que les femmes qui développent le cancer du sein alors qu'elles sont sous hormonothérapie ont des tumeurs plus petites et un meilleur taux de survie que celles qui ne sont pas sous hormonothérapie. Les auteurs de l'étude ont comparé la situation de 455 femmes post-ménopausées qui n'avaient pas pris d'hormones de remplacement à celle de 47 autres qui avaient suivi ce traitement. Elles avaient toutes le cancer du sein. Les chercheurs ont découvert que les femmes du second groupe avaient des tumeurs plus petites et étaient moins susceptibles d'être emportées par la maladie que celles du premier. Elles étaient également moins susceptibles de développer le cancer dans les ganglions lymphatiques et avaient plus de chance que les autres de pouvoir se contenter d'une simple extraction de la tumeur et donc d'éviter la mastectomie. Enfin, il a fallu recourir à la mammographie pour diagnostiquer leur cancer à un moment où les tumeurs étaient encore petites alors que, pour les autres, il a suffi d'un simple toucher pour le faire, ce qui veut dire que les tumeurs étaient déjà beaucoup plus grosses. Explication possible de ces différences: les femmes sous hormonothérapie bénéficient d'un meilleur suivi médical que les autres.

Armez-vous contre la «rage au bureau»!

Les employés qui, sous l'effet d'un trop plein de stress, sortent souvent de leurs gonds, peuvent nuire non seulement à leur carrière mais aussi à leur santé car, «si un peu de stress est salutaire, la détresse est destructive», affirme le Dr Victor Scarano, du Baylor College of Medicine (Houston). Le psychiatre rappelle que des décennies de restructurations d'entreprises ont rendu plusieurs employés insécurisés et que la précarité de l'emploi fait en sorte que nombre d'entre eux se sentent piégés, travaillent de longues heures, oublient les vacances et s'abstiennent de se plaindre de la charge de travail par crainte d'amener l'employeur à douter de leur ardeur au travail. De plus, des gadgets qui, comme le courrier électronique et le téléphone cellulaire, étaient censés leur faciliter la tâche, ne font en fait qu'ajouter au stress. «L'être humain n'est pas en mesure de gérer longtemps des situations exigeant une attention excessive et soutenue, dit le Dr Scarano. Tout le monde a besoin de sortir un peu des contraintes du travail». Une vie familiale heureuse peut généralement faire contrepoids au stress du travail mais, d'ajouter le spécialiste, lorsque ce dernier déborde au point d'affecter la première, de graves problèmes commencent à se manifester (alcoolisme, tabagisme, abus de stupéfiants et violence). Un employé qui se plaint constamment, se montre à la fois irritable et anxieux, s'absente fréquemment et refuse de se mêler aux autres est un employé qui est en train de déraper, dit le «psy». Il ne peut vraiment s'en sortir que s'il prend conscience du fait que le travail n'est qu'un aspect de sa vie et qu'il ne devrait donc pas porter ombrage à sa vie familiale et à ses activités favorites, s'il entretient de bonnes relations avec ses collègues, réduit ses heures de travail, profite de ses pauses, prend les vacances auxquelles il a droit, mange convenablement et fait de l'exercice.



Du muscle ou du gras?

Qu'avez-vous donc dans votre grosse bedaine? Du muscle ou du gras? Le moyen le plus simple de le savoir, répond le spécialiste américain Ken Ellis, est de bien examiner les changements de configuration de votre corps. Des pouces en trop autour de la partie centrale signifient que le gain pondéral provient essentiellement du gras, un type de gras particulièrement inquiétant du point de vue médical. C'est que les personnes qui accumulent du gras au niveau du ventre sont plus à risque de souffrir de problèmes cardio-vasculaires que celles dont le gain pondéral se situe au niveau des hanches et des cuisses. Vous pouvez toujours évaluer la «qualité» de votre surplus de poids en examinant honnêtement vos habitudes alimentaires et la fréquence à laquelle vous vous adonnez à des activités physiques. Les exercices d'aérobic et les poids lourds sont particulièrement recommandés à ceux et celles qui veulent se faire du muscle. Mais lorsqu'on se contente du seul exercice consistant à lever le coude et à manier la fourchette, on accumule du gras. À ceux des adultes qui surveillent leur poids en se fiant aux dimensions de leurs vêtements, le Dr Ellis rappelle que ce n'est pas là la méthode idéale car certains individus peuvent emmagasiner jusqu'à 25 livres de trop avant de se sentir obligés de changer de taille.

CHRONIQUE QUANTUM



Dr. Jacques Veilleux
Chiropraticien

MAUX DE TÊTE / MIGRAINES

Une solution possible

«Le mal de tête est avant tout un signal d'alarme révélant qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas adéquatement dans notre corps. Il ne s'agit donc pas de masquer les symptômes pour régler le problème, pas plus qu'on ne coupe le courant de détecteur de fumée lorsqu'il se déclenche.

Dans plus de 90% des cas, c'est une subluxation vertébrale (1re et 2e cervicales) qui est à l'origine du problème. Lorsque la subluxation perturbe le système musculaire de la région cervicale, il en résulte une augmentation de la tension musculaire. On a alors affaire à des maux de tête de tension. Lorsque la subluxation perturbe le système vasculaire ou circulatoire du cerveau, il s'agit plutôt de la migraine classique. La migraine se divise en deux phases. La première, la phase de l'aura, se caractérise par une vasoconstriction; le cerveau manque alors de sang, donc d'oxygène. Le migraineux se sent étourdi, engourdi, et peut souffrir de problèmes de vision; il reconnaît facilement ces signes précurseurs de la migraine. Le cerveau réagit alors par une dilatation excessive des vaisseaux sanguins, c'est la deuxième phase, celle de l'apparition des douleurs de la migraine.

Lorsqu'il y a pression sur les fibres nerveuses du bulbe rachidien (situé à l'intérieur des deux premières vertèbres cervicales), l'influx nerveux (messages voyageant du cerveau vers les organes et vice versa) ne peut circuler librement et il en résulte un mauvais fonctionnement de l'organisme. Le bulbe rachidien jouant un rôle très important dans les phénomènes de vasoconstriction et vasodilatation, ainsi que dans la tension et la relaxation musculaire, il devient alors évident que la correction de la subluxation vertébrale permet au corps de retrouver son équilibre, de reprendre le contrôle de la situation et d'encadrer le processus de guérison qui s'impose. Le rôle du chiropraticien spécifique est de détecter et corriger la pression sur le bulbe rachidien, libérant ainsi le passage de l'influx nerveux.

Le mal de tête n'est souvent qu'une manifestation des différents dysfonctionnements de l'organisme. En s'attaquant à la cause (subluxation vertébrale), on redonne au corps tout son potentiel de santé. Sans subluxation vertébrale, l'organisme peut alors fonctionner au maximum de son potentiel, réduisant ainsi au minimum les risques de dysfonctionnements ou de maladies. Voilà ce que le chiropraticien spécifique des hautes vertèbres cervicales se propose d'accomplir pour vous.

Dr Jacques Veilleux
Chiropraticien

Pour plus d'information sur l'approche spécifique

Regardez l'émission «Entrée bonnes mains»
Télé-Mag 63

Assistez à une séance d'information sans obligation de votre part

Jacques Veilleux, D.C.
Marc Bureau, D.C.
Elaine Egin, B.Sc., D.C.

CENTRE CHIROPRATIQUE SPÉCIALISÉ
QUANTUM

2480, chemin Sainte-Foy,
bureau 210,
Sainte-Foy (Qc) G1V 1T6
Téléphone: (418) 652-8181
Télécopieur: (418) 652-8577

Histoires d'eau

PASCAL LAPOINTE
Agence Science-Press

■ La tragédie de la petite ville ontarienne de Walkerton, le printemps dernier, a rappelé combien l'être humain est fragile, dès qu'il s'agit de l'eau. L'eau est partout, et pourtant, plus précieuse que l'or ou les diamants. C'est la seule et unique ressource dont nous soyons totalement dépendants. Sans eau, nous sommes morts.

Inépuisable, l'eau? Pas si évident. La quasi-totalité de l'eau que contient notre planète, soit 98%, est impropre à la consommation, parce que salée. Ne reste donc, pour faire vivre six milliards d'êtres humains, leurs récoltes et leurs animaux, que l'eau douce, celle des lacs, des rivières, des glaciers, et l'eau souterraine. Or, aux quatre coins du monde, cette eau douce est en danger.

À cause de la pollution, d'abord. En Chine, sur les 50 000 kilomètres des principaux fleuves, on estime que 80% sont tellement pollués qu'ils ne contiennent plus aucun poisson. Aux États-Unis, 50 à 100 millions de tonnes de déchets dangereux sont déversés chaque année dans les Grands Lacs.

Mais l'eau douce est aussi en danger à cause d'une consommation débridée. On ne compte plus les endroits où les agriculteurs doivent construire des puits de plus en plus profonds, parce que le «lac» qui se trouve sous leurs pieds — la nappe phréatique, en langage savant — est en train de s'épuiser. Dans l'Ouest américain, des terres de deuxième ordre — Oklahoma, Kansas, une partie du Colorado, etc. — ont été transformées en grenier à blé à la fin du XIX^e siècle, grâce à la nappe phréatique d'Ogallala. Aujourd'hui, on estime inévitable l'épuisement de cette nappe dans les 20 ou 30 prochaines années, à moins que les gouvernements ne prennent la difficile décision de met-

tre fin à l'agriculture dans six États de l'Ouest.

Et ce ne sont pas que les vilains gouvernements qui sont coupables: «Ce qui met l'eau en péril, ce ne sont pas des prédateurs organisés, sortis en droite ligne des fantasmes écologiques, mais tout simplement les petits actes de gens ordinaires, nombreux, qui agissent comme ils l'ont toujours fait», écrit Marq de Villiers, dont l'ouvrage, *L'Eau*, contient de nombreux autres exemples dramatiques.

Comme celui-ci: alors qu'il vivait à Toronto, sa maison, avait-il découvert, était envahie par les termites. L'espèce locale étant plus difficile à éradiquer que celle qu'il avait connue dans son pays natal, l'Afrique du Sud, il s'était résolu à employer le chlordane, un des plus puissants pesticides. Le procédé consiste à creuser des trous tout autour de la maison et à déverser plusieurs litres du produit, de façon à former un écran.

Résultat: les termites meurent et la maison est sauvée. Mais le chlordane, lui, reste: il migre vers les profondeurs, jusqu'à ce qu'il atteigne la nappe phréatique. Au fil des âges, il finit par se frayer un chemin jusqu'au lac Ontario... du quel Toronto tire son eau potable. Multipliez cela par les actions individuelles de six milliards de personnes, et vous avez une meilleure idée du portrait.

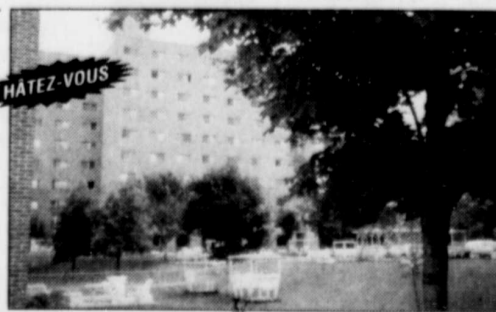


LOGEMENTS: à partir de
380/mois 1 1/2 pièce
Encore quelques unités disponibles

Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6
Tél. 681-4637

ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF
S'ADRESSANT AUX PERSONNES
DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES
ET MOYENS REVENUS



PARLEZ-MOI DE VOUS... PARLEZ-MOI DE TOUT...



Ghislaine Rheault

GRheault@lesoleil.com

Joséphine, cinq ans, thérapeute!

Joséphine n'a que cinq ans. Et elle fait du bénévolat. C'est précoce, direz-vous? Moi aussi, je trouve ça. Quelques jours par mois, toute propre, guillerette, elle se rend à l'hôpital où elle passe une journée auprès d'un enfant atteint d'une maladie grave. Cancer, leucémie, problèmes hématologiques sérieux. Elle lui tient compagnie, s'amuse avec lui, se laisse caresser. En fait, Joséphine fait plus encore. Car, même si elle n'est jamais passée par le cégep ou l'université, même si elle n'a jamais décroché de diplôme, elle est devenue thérapeute. Pour vrai. C'est comme ça que la voient, en tout cas, médecins et infirmières qui observent sa présence auprès des enfants, tout comme celle de ses consœurs et confrères Lili, Brume, Litchi, Tamy, Fidji, membres émérites, comme elle, de la gent canine.

Joséphine, c'est une chienne magnifique. Une caniche royale au pelage tout doux. Tout noir. Ses maîtres, Francine Boivin et Jacques Lamarche, l'ont inscrite au programme de zoothérapie du CHUL. Quelques journées par mois, elle y est attendue par un enfant. Joséphine a dû subir une batterie d'examen pour être admise comme bénévole et thérapeute. Elle a passé haut la patte les tests de qualification, menés par un vétérinaire, une éducatrice canine. On a évalué sa santé et son caractère. Il ne suffit pas d'avoir quatre pattes et de l'entregent pour réussir l'examen de passage. Il faut être d'un calme olympien, être douce, sociable, pouvoir établir un contact amical instantané, pouvoir vivre séparé de son maître pendant plusieurs heures. Être en santé aussi, cela va de soi. Avoir de la gueule, ça ne nuit pas. Mais surtout, il faut avoir un poil antiallergène. Car les enfants qui ont accès pendant une journée à la chambre de zoothérapie, y subissent des traitements « drastiques ». Ils doivent être à l'abri de l'infection.

Cette semaine, j'ai eu l'occasion de serrer la patte de Joséphine. Je n'ai pas rencontré ses collègues Lili, Brume, Litchi, Tamy, Fidji... Mais je les ai vus à l'oeuvre dans un vidéo extrêmement touchant. On y remarque tout de suite des enfants le visage illuminé quand le chien fait son entrée. Ce chien, ils l'ont choisi, en voyant sa photo et son pedigree.

On y entend les parents parler des bienfaits immenses du contact de l'enfant avec l'animal, les infirmières dire combien les jeunes malades sont transformés par cette présence. On y entend Marie Landry, l'infirmière initiatrice de ce programme raconter combien la présence du chien fait oublier, pendant quelques heures, la maladie, les piqûres; comme c'est plus facile de leur administrer des médicaments désagréables.

« Nous, on est loin de leur douleur, dit-elle. Sur la souffrance du coeur, on n'a pas d'impact. C'est comme s'il y avait une porte qu'on n'arrivait pas à ouvrir. Heureusement, il y a le chien. Lui, il arrive à adoucir la journée de l'enfant, à le rapprocher de la vraie vie. À lui faire oublier qu'il est à l'hôpital. »

« Au moment des traitements, au lieu de focaliser sur les nausées, il a un animal avec qui jouer, raconte l'une des quelques infirmières qui vantent les vertus du programme. Même l'une d'entre elles qui avait peur des chiens n'a que des bons mots pour cette initiative! Des enfants retrouvent même l'appétit au moment de la chimiothérapie. Ils sont moins souffrants. Ils ont moins besoin d'analgésiques. »

C'est touchant. Car ces enfants sont très malades. Certains guériront, mais d'autres vont mourir. Le vidéo se termine d'ailleurs par une évocation des « anges » disparus Laurence, Mélanie, Kevin, Marie-Lou.

Un grand nombre de personnes ont été mêlées à la mise sur pied de ce programme expérimental qui a requis la participation de spécialistes en pédiatrie, en infectiologie et en immuno-allergie. C'est une biochimiste qui supervise la banque de chiens.

Ça paraît simple comme ça. Mais rien ne l'est jamais, dans un hôpital. Il faut établir des « protocoles », comme on dit dans le jargon. Le programme requiert les concours des propriétaires des chiens, évidemment. Eux aussi sont des bénévoles.

Les maîtres de Joséphine doivent veiller à sa santé. Son extrême propreté. Inscrite au programme depuis les printemps, la chienne a déjà été soumise à deux évaluations. On doit vérifier régulièrement l'état de santé physique et « caractériel » de ces chiens triés sur le volet.

Deux évaluations, avec risque de « renvoi » : c'est plus que ce qu'un professeur d'université devra subir durant toute sa carrière!

Pourquoi vous parler de Joséphine aujourd'hui? C'est à cause d'une lettre, bien sûr. Francine Boivin, propriétaire de Joséphine, m'avait adressé, avant l'été, un petit mot. Elle voulait donner un coup de main aux bénévoles, en in-



citant d'autres propriétaires de chien à offrir leurs services. Ce n'est pas facile, disait-elle, de trouver des chiens thérapeutes. On peut trouver des explications sur ce programme en consultant le site Internet oricom.ca/zoothérapie.chuq/

« Étrangement, les grands chiens ont plus de succès que les petits à remplir cette mission, dit Francine Boivin. On aurait tendance à penser que le tout petit toutou fait merveille? Erreur. Les petits chiens sont souvent traités par leurs maîtres comme des enfants, explique-t-elle. Ils sont plus indisciplinés, brouillons. »

En faisant aujourd'hui l'éloge de Joséphine, cette caniche au port royal, j'ai un petit regret. Même si elle a toutes les vertus comme bénévole et thérapeute, elle ne se rendra pas compte que je parle d'elle et que j'ai voulu la sacrer vedette. Malgré tous ses talents, elle n'a pas encore commencé à apprendre à lire. Dommage!

En écrivant les lignes qui précèdent, devinez à qui... ou à quoi j'ai pensé? Aux pauvres chats de Cap-Rouge à qui on fait mener une vie de chien. Car, non seulement ont-ils perdu toute liberté, mais on n'a rien trouvé pour qu'ils se rendent utiles. Imaginez-les enfermés toute la journée, solitaires, inutiles. Vivement, une mission humanitaire pour les chats!

L'HERBE EST TOUJOURS PLUS VERTE...

L'herbe est toujours plus verte dans le pré du voisin, dit le proverbe. André Mongrain, de Sainte-Marthe (près du Cap-de-la-Madeleine, eh! oui, LE SOLEIL a des lecteurs jusqu'à l'ombre de la basilique de Notre-Dame-du-Cap) en fait à son tour la démonstration. Il évoque le témoignage de « Bill », cité le 3 septembre dernier, qui racontait à quel point il en arrache pour joindre les deux bouts. Dans cette lettre, Bill critiquait le régime fiscal. Voici la réplique de M. Mongrain.

« J'ai quelques problèmes avec les plaintes de Bill. Il dit qu'il gagne 1153 \$ par 15 jours mais sans dévoiler le revenu de sa femme. Ce n'est pas nécessairement un gros salaire,

je suis d'accord. Mais quand il dit qu'il paie 2500 \$ de taxes par année? Pourquoi a-t-il acheté une maison avec des taxes si élevées? »

Je pense que certaines personnes se mettent « dans le trouble » elles-mêmes. S'il avait perdu son emploi ou s'il avait eu un coup dur, peut-être. Mais il n'en dit rien. Merci.

André Mongrain

Puis-je ajouter à cette courte missive, une prière que j'adresserais à Notre-Dame du Cap? Mère de miséricorde, capable de faire des miracles, je vous en conjure, donnez un peu de compassion à ceux qui vivent à l'ombre de votre sanctuaire. Car, en ces temps troublés, il se trouve encore des fidèles pour penser que la pauvreté, c'est toujours un châtement mérité. Et que pour expier ce péché, on n'a qu'à fermer sa gueule. Amen!

VOULEZ-VOUS DANSER GRAND-MÈRE?

Suggestion étonnante dans le courrier adressé au SOLEIL. On devrait convertir la Bibliothèque municipale du faubourg Saint-Jean-Baptiste en discothèque régionale, écrit Pierrette Tondreau-Lefebvre.

Elle fait d'abord remarquer que les gens du troisième âge sont négligés:

« Les jeunes ont bénéficié d'allocations familiales, ont reçu sur demande de l'aide pour l'achat d'ordinateurs. Et nous, gens du troisième âge, nous aurions voulu nous adapter à ces nouvelles technologies pour nous éviter l'ennui. Un groupe de préférence à un autre, monsieur Lucien Bouchard, où est la justice sociale? »

Jusqu'à là, je suis d'accord avec elle. Mais où je ne la suis plus, c'est quand elle écrit ensuite:

« Il y a une bibliothèque municipale dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste qui n'ouvre qu'à des heures irrégulières. Pourquoi ne pas la convertir en discothèque régionale? Sans oublier de retenir une soirée de gala folklorique. Les stationnements environnants en prendraient aussi pour leur argent. Les animateurs de radio-télévision présenteraient nos jeunes et moins jeunes talents qui pourraient mieux se connaître et fraterniser dans cette ambiance. »

Je suis étonnée de cette suggestion. Il me semble qu'on n'a pas trop de bibliothèques à Québec. Les succursales que je connais et fréquente, les bibliothèques Gabrielle-Roy et des Jésuites, ne sont jamais désertes, loin de là. Celle de Saint-Jean-Baptiste ne serait donc pas utilisée à sa pleine mesure? Voilà un bon tuyau. Mais au lieu d'en changer la vocation, ce serait plus simple de repenser les heures d'ouverture et de la rendre plus attrayante. Il suffirait peut-être d'y installer une dizaine d'ordinateurs accessibles aux vieux EXCLUSIVEMENT.

Qu'en dites-vous, madame Tondreau-Lefebvre?

LA VOIX DE LA PETITE...

Je parlais, dans la chronique de samedi dernier, d'une adolescente de 15 ans qui a tenté récemment de se suicider et qui a dû attendre deux semaines au centre d'accueil avant d'avoir un rendez-vous avec le pédopsychiatre. Après cette rencontre, la jeune fille déçue a dit à sa mère... « Le médecin n'a pas cherché à savoir ce que mon coeur avait à dire... »

Le langage du coeur. Peut-être faudrait-il ajouter un cours au programme de médecine.

« Si vous saviez comme je la comprends, ajoute sa mère... Et pas juste avec ma tête. »

GUERRE

Les pomiculteurs refusent de s'avouer vaincus

Suite de la B 1

En fait, ces « bibittes ravageuses » causent des torts importants aux pommiers. Les acariens phytophages sont microscopiques. On les retrouve sous les feuilles des pommiers. M. Mantha explique qu'ils se nourrissent des pigments chlorophylliens des feuilles.

Il précise que les dommages qu'ils causent aux pommiers se traduisent par une décoloration plus ou moins accentuée du feuillage et une diminution de la photosynthèse. S'ajoute une réduction de la fabrication des réserves d'hydrates de carbone nécessaires au développement du pommier.

« Les pommes deviennent alors bronzées, rajoute M. Mantha. Si on laisse aller les choses, ça va af-

fecter la récolte de l'année suivante. En plus, ça va empêcher le fruit de grossir et il risque de tomber. »

Le drame, c'est que ces acariens se multiplient très rapidement. Il leur suffit de huit à dix jours pour devenir adultes. « L'acarien ravageur, de dire l'agronome, se développe plus rapidement quand il fait chaud et sec. Le tétranyque rouge hiverne sous forme d'œuf sur le tronc du pommier. Au printemps, les œufs vont éclore et les acariens se propagent dans tout le pommier. Ils peuvent même atteindre les vergers voisins. »

ARROSAGE COÛTEUX

Mais, le développement de l'acarien prédateur est plus rapide encore. « Le cycle de développement de certains de ces prédateurs, de dire M. Lasnier, est plus rapide que celui de leurs proies. Ain-

si, plus le nombre des proies augmente, plus les populations d'acariens prédateurs croissent en raison de l'abondance de nourriture. »

Jusqu'à présent, pour combattre ces acariens ravageurs, les pomiculteurs devaient faire appel à un acaricide. M. Turcotte raconte qu'à trois reprises durant la saison, il pulvérise ses pommiers de ces pesticides. Avec la lutte biologique, il compte bien freiner l'utilisation d'acaricides.

Il s'agit là d'un procédé coûteux. Selon une étude publiée par le Conseil des productions végétales du Québec, les coûts annuels des acaricides dans les vergers varient en moyenne entre 200 \$ et 300 \$ par hectare, sans compter les dépenses d'utilisation de la machinerie et de la main-d'oeuvre.

Une économie moyenne de 62 500 \$ en 10 ans

« Pour un verger moyen de 25 hectares, écrit-on, cela signifie que l'utilisation d'acariens prédateurs peut conduire à une économie de 62 500 \$ sur dix ans. »

Mais la guerre n'est pas terminée. Les spécialistes s'attaquent aussi à la mouche du pommier. Ils placent dans le pommier tout chargé de fruits une copie conforme d'une belle grosse pomme rouge. La mouche n'y voit que du feu. Cette grosse pomme est en vérité un piège. En s'y posant, la mouche vient de signer son arrêt de mort.

Ce n'est pas fini. Dans la région de Québec, en plus des acariens ravageurs et de la mouche, on dénombre deux autres insectes qui font la vie dure aux pommiers. Leur tour viendra bientôt...

TECHNO / MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE

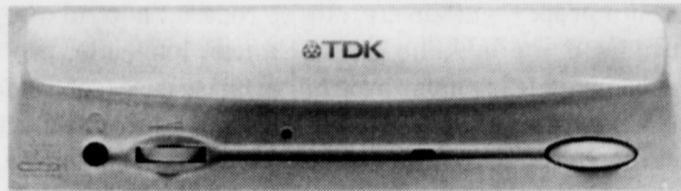
Bien chaussé...

TDK fabrique de bons CD et propose le graveur digne de les accompagner

Il n'est pas inutile de se raconter des histoires et de faire les hypocrites en prétendant que les graveurs de CD servent surtout pour l'archivage de données. Ces petites merveilles rendues de plus en plus accessibles avec les baisses de prix sont principalement utilisées pour faire des copies ou monter des compilations musicales. D'où le tollé des maisons d'enregistrement et des artistes qui se plaignent de la perte des droits d'auteur, la copie « illégale » venant s'ajouter aux problèmes qu'ils doivent affronter avec le format MP3 sur Internet.

Mais le mouvement semble irréversible et les fabricants l'ont compris, jouant depuis quelque temps leurs cartes de plus en plus directement. C'est ainsi que l'une des plus récentes marques de graveurs à faire son apparition sur le marché, TDK, insiste sur les capacités de son VeloCD à faire l'extraction des pistes audio des CD à la vitesse de 20X, la plus rapide présentement.

S'il n'encourage pas explicitement la copie systématique, le fabricant ne prend quand même pas de détour et annonce « maîtrisez votre mixage » sur la boîte de son graveur, en plus d'expliquer les avantages de la rapidité d'extraction. À la vitesse de 20X, le VeloCD peut graver une chanson de trois minutes en dix secondes à peine. L'extraction audionumérique — ou *ripping* — est la conversion des pistes de musique sur un CD en fichiers WAV sur ordinateur. C'est la première étape essentielle à la création de mixages musicaux...



ou de copies de disques. La plupart des lecteurs CD-ROM et de nombreux graveurs de CD réinscriptibles fonctionnent lentement et de façon peu précise, typiquement entre 1X et 6X, soutient TDK. Le VeloCD, lui, effectue l'opération à 20X et est moins affecté par les erreurs de lecture, dit le fabricant. Lui, il la copierait, *La Luna*...

Effectivement, le *ripping* est plus que rapide. Pour la copie complète de disques, cependant, elle est un peu plus lente que le maximum annoncé quoi qu'en soit le graveur.

Pour TDK, l'expression « cordonnier mal chaussé » est donc loin de s'appliquer. Fort de sa réputation de fabricant de cassettes audio et de CD enregistrables et réinscriptibles de qualité supérieure, TDK a décidé d'offrir un outil de gravure à la hauteur de ses supports de données.

L'appareil du « cordonnier bien chaussé » est donc le VeloCD, un graveur de CD inscriptibles et réinscriptibles de 8X en gravure, de 4X en réinscription et de 32X en lecture CD-ROM.

Ce modèle interne ATAPI/IDE diffère un peu des autres marques, avec son

devant de tiroir blanc translucide et un intérieur bleu. Des couleurs attrapées chez Apple?;

Pour aider les utilisateurs, TDK fournit avec son VeloCD une panoplie de programmes tous plus performants les uns que les autres. À souligner, notamment, trois programmes de copie et de montage réalisés expressément pour TDK, *PureDupe*, *Mixmaster* et *AudioMatic*. Ils devraient faire l'affaire pour la plupart des tâches simples et sont faciles à utiliser, même si l'interface porte un peu à la confusion, au départ. Ils sont accompagnés du classique *Adaptec Easy CD Creator* et du pratique programme de transfert *Adaptec Direct CD*. En prime, *Musimatch Jukebox* et *Search by Media* pour les MP3, *Windows Media Player* et *ActiveShare* d'Adobe. Ajoutez deux CD-R et un CD-RW vierges, échantillons de la nouvelle production de CD de TDK, et vous serez comblé.

Le résultat est à la hauteur des prétentions, car le VeloCD est l'un des plus efficaces et des plus fiables parmi tous les graveurs de l'heure. Et il se compare avantageusement à la concurrence avec un prix d'environ 329\$. M.T.

Toc... toc...

« La Luna »

Pas drôle, quand ça saute...

Sarah Brightman est à Montréal demain. Avec un synchronisme orchestré par EMI Music, le plus récent disque de la « diva », *La Luna*, est apparu chez les disquaires du Québec il y a une dizaine de jours.

Une vraie bénédiction pour ceux qui ne pourront se payer le luxe du Centre Molson, même si celui-ci risque d'être assez rempli, merci, étant donné la popularité croissante de M^{me} Brightman.

Comme tous ses « fans », j'attendais *La Luna* avec impatience, d'autant plus que le CD est sorti en Europe au milieu de l'été et que les méchants pirates se sont empressés de le mettre à la disposition des chasseurs de MP3. Layant trouvé par hasard, j'avais au moins pu me faire une idée de cet excellent album — sans doute le meilleur de Sarah Brightman — et je n'en étais que plus anxieux de le voir arriver.

Course chez le disquaire le plus proche — et celui offrant le meilleur prix, je l'avoue — dès l'annonce de la mise en vente de *La Luna*. Achat rapide chez Future Shop, même si c'était le dernier exemplaire et qu'il avait déjà été déballé. Vite à la voiture et

hop! dans l'autoradio, *La Luna*. Divin, absolument divin... jusqu'à *Hijo de La Luna*, la pièce-titre et neuvième piste, à deux minutes vingt-trois secondes exactement. C'est là que... la Lune m'est tombée sur la tête. Toc, toc, toc... le disque « sautait ». Enfer! Je commence à douter de mon lecteur et, arrivé à la maison, j'essaie le CD sur un Discman. C'est encore pire, ça bloque carrément à 2:23. Sur le Yamaha de la chaîne stéréo, c'est pourtant correct.

Avant 30 jours pour faire l'échange, je décide d'attendre au lundi, mais cette fois j'arrête à la succursale de Sainte-Foy. J'explique mon problème, on me donne un autre disque — que j'écoute en magasin, au cas où... Tout est beau et je retourne à la voiture, pour vous vous en doutez bien, passer à la piste neuf, 2:23. Catastrophe! Ça saute encore. Je redescends à place Fleur-de-Lys et j'explique le cas à un charmant vendeur. Vérification sur sa platine CD, tout est beau. Il va chercher un autre disque, correct celui-là aussi. Devenu méfiant, je lui demande de l'essayer dans un lecteur pour l'auto. Et vlan! Blocage à 2:23 de *Hijo*... Désolé, on ne savait pas... on vous rembourse.

Je la veux, cette *Luna*! Je tente donc ma chance chez HMV. Quand je me pointe avec le premier disque que je trouve sur l'étalage et demande de l'écouter, le vendeur me laisse à peine le temps de finir ma phrase. « Des problèmes? Ça doit être votre lecteur qui n'est pas assez fidèle », me dit-il avec un petit sourire ironique. Pour me convaincre que l'enregistrement est correct pour qui est équipé comme il le faut, il passe le CD dans un... Nakamichi. Dieu que ça joue bien... et que ça passe par-dessus les erreurs. Il reconnaît qu'il y a eu quelques retours.

Ce troisième essai m'avait rendu furieux au point où j'étais décidé d'écrire une lettre à EMI Music et... à Sarah Brightman, juste pour lui dire à quel point j'aurais aimé entendre son *Hijo de La Luna* sans sautilllements.

Mais ceux qui me connaissent savent que quand je veux quelque chose... La marmite ayant un peu cessé de bouillir, je décide de faire une dernière tentative. Cette fois, je me pointe chez Archambault Musique à Sainte-Foy. Au



comptoir, j'explique la problématique et demande d'écouter le disque. Ça ne semble surprendre personne et c'est évident que je ne suis pas le premier à me plaindre. « Il y en a un sur dix qui est correct, c'est un mauvais pressage », dit quelqu'un. Sur un Nakamichi — encore! — on entend bien le petit « clic » à 2:23. Obstiné, j'achète quand même le disque, résigné cette fois à pousser sur le bouton d'avance quand arrivera la seconde fatidique. Un peu « maso » je réinsère *La Luna* dans l'Alpine. Miracle! Ça passe! Un sur cinq...

Incrovable qu'un tel problème ait échappé aux contrôles de qualité d'une maison aussi sérieuse que EMI Music. Encore plus inconcevable qu'on ait pu laisser partir un lot de disques — j'ose espérer qu'il ne s'agit que d'une infime partie du pressage de *La Luna* qui est ainsi affectée — sans se soucier des conséquences qu'un malencontreux bit d'enregistrement ou qu'une poussière sur la tête d'un graveur peuvent entraîner. *La Luna* brillerait-elle exclusivement pour les propriétaires de lecteurs haut de gamme?

Pour les nombreux admirateurs de M^{me} Brightman qui veulent écouter leur diva quand ils roulent ou, mieux encore, emporter son disque avec eux où qu'ils aillent pour entendre son chant de sirène leur caresser les oreilles, il faut donc faire preuve d'un peu de prudence. Et, peut-être, d'avoir avec eux un Discman pour vérifier avant d'acheter...

Si le miracle ne s'était pas produit, j'étais bien décidé à opter pour une solution radicale, une alternative moins « catholique ».

J'aurais en effet pu faire une copie de *La Luna* en omettant la neuvième piste, me privant ainsi de l'une des meilleures chansons de l'album. Ou essayer de trouver l'outil pour corriger l'erreur. Là, on entre dans le monde de la copie si décriée par les compagnies de disques.

Ou, encore, d'y aller plus radicalement: puiser l'album peut-être trouvé sur Internet, pourquoi ne pas le télécharger, transformer les MP3 en fichiers WAV et les graver sur un disque audio? Il existe bien des programmes pour ce faire. Et même si la qualité en souffre — la dynamique, notamment, est nettement inférieure quand les MP3 sont décompressés — il n'en reste pas moins que cela s'écoute.

Mais j'ai trouvé le bon disque même si pour ce faire j'ai dû franchir des kilomètres inutiles, affronter la circulation et goûter à la première pluie d'automne.

Et merde! — excusez... En écrivant l'autre texte, j'écoutais *La Luna*, pour rester dans l'ambiance. Croyez-le ou non, ça vient encore de sauter à 2:23 de la neuvième piste, sur le Sony Discman. Décidément on n'en sortira pas. Et dire que je n'ai plus mes fichiers MP3... Vais-je devoir essayer le *ripping*?

Rassurez-vous, Sarah, je vais rester l'un de vos plus fervents admirateurs... teurs... teurs... Au secours, EMI!

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.

<http://www.lesoleil.com/informatique/>

www.lesoleil.com
VOUS PARLE

Place aux Jeux!

Sydney vit maintenant à l'heure des Jeux olympiques... une heure qui ne correspond pas toujours à la nôtre! Qu'à cela ne tienne, pour vous aider à être dans le coup, vous pourrez compter sur [lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) vous aidera à compter de demain et jusqu'à la fin des Jeux!

Depuis un mois déjà, un lien sur la page d'accueil du site permet de prendre connaissance des dernières dépêches sur les Jeux. Pour contrer plus efficacement le problème du décalage horaire, nous effectuerons plusieurs mises à jour quotidiennes de la page d'accueil afin d'y afficher les manchettes les plus fraîches.

Nous pourrions ainsi vous aider en début d'avant-midi à prendre connaissance des événements marquants survenus en soirée à Sydney (il est 8 h du matin à Québec quand l'horloge marque 23 h en Australie). Ce sera donc un rendez-vous matinal qui vous permettra d'apprendre sur le web ce dont le journal du matin ne pourra rendre compte à cause des délais d'impression et de distribution.

La page d'accueil du [soleil.com](http://www.lesoleil.com) est déjà renouvelée au moins deux fois par jour, soit en début et en fin d'après-midi. Durant les Jeux, nous ferons aussi des modifications au site en cours de soirée pour refléter les résultats des compétitions qui ont lieu en avant-midi à

Sydney. Au-delà de ces repères temporels, nous serons évidemment à l'affût des grands rendez-vous qui pourront susciter un intérêt particulier d'ici le 1^{er} octobre afin d'en rendre compte le plus rapidement possible.

Bons Jeux sur [lesoleil.com](http://www.lesoleil.com)!

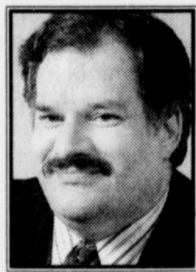
RENTRÉE CULTURELLE

Encore une fois cette année, LE SOLEIL vous a proposé son spécial de la rentrée culturelle. Cette édition spéciale des cahiers Primeurs et Écrans, publiée le 9 septembre, était plus complète et plus intéressante que jamais.

Pour le bénéfice des internautes, [lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) en a récupéré certains contenus que vous pourrez consulter tout au long de l'automne. Un lien a été placé dans l'index du site mais cette section « rentrée culturelle » du site peut aussi être visitée directement à l'adresse www.lesoleil.com/rentree.

DÉCOUVERTE

Pour rester dans le ton olympique, je vous rappelle l'adresse du site web officiel des Jeux de Sydney. Pour obtenir une information complète, vous devrez cependant en visiter la section en anglais à l'adresse www.olympics.com/eng. À bientôt!



André Forques

Éditeur du
www.lesoleil.com



Attention, pros de la vidéo numérique: passez à l'action!

Découvrez le logiciel Final Cut Pro d'Apple. Il regroupe des fonctions de montage, de composition et d'effets vidéo en un seul logiciel flexible et extrêmement productif. Il est l'outil idéal des professionnels en diffusion, production vidéo, multimédia et création de sites Web.

Micro Logic vous propose deux présentations sur Final Cut Pro, le mercredi 20 septembre 2000 à 8 h 30 et 18 h 30 à ses bureaux.


Réservez dès maintenant votre place à Mme Rita Beaulieu au 658-6624 ou à rbeaulieu@micrologic.ca. Vous en aurez plein les yeux!



2784, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
658 6624

Apple, le logo d'Apple et Final Cut Pro sont des marques d'Apple Computer Inc.

Spécialité : sprinters dans les labos de recherche
LES MARATHONIENS DE L'ANTIDOPAGE




Animé par Frédéric Loiselle

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!

CE SOIR 18 H

Avec la participation du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Programme... Étaliez votre science. Production Icotop Inc.

OPINIONS

RÉHABILITATION DE ET PROTECTION

Il y a un prix à payer

Johanne Vallée

Directrice générale de l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec

Les médias d'information ont longuement fait état au cours des dernières semaines des problèmes associés au processus de remise en liberté du présumé meurtrier du petit Alexandre Livernoche. Or, à la lumière des informations transmises par les médias, nous croyons de notre devoir d'ajouter notre voix à celles déjà entendues, car il existe, selon nous, des solutions concrètes afin d'éviter, autant que faire se peut, que de tels drames ne se répètent.

Notre association regroupe 50 organismes à but non lucratif qui interviennent chaque année auprès de 25 000 contrevenants adultes, qu'ils soient sous la responsabilité des Services correctionnels du Québec ou du Canada.

Les solutions que nous proposons touchent le cadre légal des Services correctionnels du Québec (SCQ) et de la Commission québécoise des libérations conditionnelles (CQLC), le processus de prise en charge des contrevenants et l'encadrement de ces derniers lorsqu'ils sont dans la communauté.

Sans vouloir excuser les SCQ, il importe de comprendre que cette organisation, qui assume la responsabilité d'encadrer les prévenus, les probationnaires et les personnes ayant une sentence de deux ans moins 1 jour, a dû composer avec une multitude de situations plus complexes les unes que les autres. Entre autres, alors que les besoins et le niveau d'encadrement requis par les contrevenants augmentaient, les budgets des SCQ étaient réduits de manière significative, voire alarmante. Si bien qu'aujourd'hui, notre société est privée des moyens indispensables à la réhabilitation efficace des contrevenants et à une réinsertion sociale sécuritaire.

LES SOLUTIONS

Nous disions plus haut que la clientèle des services correctionnels s'est considérablement alourdie au cours des dernières années. Aujourd'hui, une grande proportion des contrevenants font face à des problèmes de toxicomanie et 30% affichent des troubles mentaux. Les délinquants associés au crime organisé sont aussi beaucoup plus présents à l'intérieur des centres de détention.

Ces transformations exigent une meilleure connaissance de la clientèle. Qui sont ces délinquants? Quelles sont leurs forces et leurs faiblesses? Quel est leur véritable niveau de dangerosité? Toutes ces questions peuvent trouver réponse à travers un programme d'intervention correctionnelle qui intègre les différents programmes et services offerts aux contrevenants.

Actuellement, il n'existe pas de programme général d'intervention. Pour remédier à la situation, nous croyons que les SCQ devraient développer un tel programme qui, orienté vers la prévention de la récidive, devrait tabler sur une évaluation rigoureuse de la problématique présentée par chaque client.

Il existe d'ailleurs des outils d'évaluation crédibles. Cela implique que les SCQ se dotent de personnel professionnel suffisant afin d'utiliser adéquatement ces outils. Il devrait aussi tabler sur la disponibilité d'un continuum cohérent de mesures pénales, de programmes correctionnels et de services permettant de répondre adéquatement aux caractéristiques des nombreux types de contrevenants.

Les solutions proposées exigent une transformation im-

portante du rôle de la prison et des mesures d'encadrement dans la communauté. Dans le cas de la prison, celle-ci doit prendre un virage «rééducatif». Pour nous, cela signifie que la prison doit contribuer à responsabiliser les détenus face à leurs comportements tout en les aidant à développer des moyens de croître au plan personnel et de s'intégrer dans la communauté. Par ailleurs, le programme d'activités offert dans les prisons devrait être conçu pour rééduquer plutôt que simplement occuper les détenus. En ce sens, chacune des activités est conçue en vue de l'atteinte d'objectifs d'intervention spécifiques.

On doit veiller à offrir des activités d'information, de formation, de thérapie (groupe ou individuel), de travail, d'études, s'inscrivant dans un processus d'intervention précis. Dans cette perspective, chaque détenu est invité à travailler sur sa problématique, en réalisant son plan de séjour à travers une participation aux activités qui sont les plus susceptibles de l'aider à cheminer positivement. Ce plan de séjour peut également se poursuivre dans la communauté une fois l'individu remis en liberté.

Mais attention! Pour que cette remise en liberté soit crédible à ses yeux et aux yeux du public, il est de notre avis que des changements légaux devraient être apportés et que les outils et les ressources disponibles afin que la surveillance des contrevenants soit réelle pour tous.

Dans la mesure où la clientèle qui se trouve en détention constitue une clientèle nettement plus difficile qu'auparavant, il importe au plus haut

point de s'assurer que le processus de remise en liberté se fasse de façon rigoureuse et graduelle. C'est une question de crédibilité. En ce sens, la Commission québécoise des libérations conditionnelles devrait être la seule instance autorisée à octroyer des mesures de remise en liberté. Cela éviterait des erreurs comme celle qui a conduit à la remise en liberté du cas Bastien.

Enfin, lorsque le contrevenant se retrouve en liberté surveillée, les intervenants devraient pouvoir compter sur un ensemble de ressources afin de consolider le travail de réhabilitation et de réinsertion sociale amorcé lors du séjour en détention. Également, ces mêmes intervenants doivent être en mesure d'intervenir avec promptitude lors d'un manquement aux conditions de libération. Cela inclut la capacité de retourner l'individu, lorsque nécessaire, dans un milieu plus sécuritaire, soit dans une maison de transition accréditée, soit dans un centre de détention.

En résumé, malgré les difficultés auxquelles nous sommes confrontés lorsqu'il s'agit de réhabilitation sociale de contrevenants adultes, il existe des solutions concrètes et crédibles pour relever le défi. Toutefois, seul le respect des trois principes suivants, peut assurer une réhabilitation efficace et une réinsertion sociale sécuritaire: l'évaluation rigoureuse des contrevenants, l'élaboration d'un programme d'intervention approprié et l'élaboration d'un plan d'encadrement et de surveillance dans la communauté.

Bien entendu, tout cela doit être soutenu par un cadre légal qui évite les incohérences et par un financement approprié des activités correctionnelles. Assurer la réhabilitation des contrevenants en protégeant le public, c'est possible, mais, comme pour toute autre chose, il y a un prix à payer. Si le gouvernement persiste à croire que les moyens actuellement consentis aux SCQ sont suffisants, nous n'aurons d'autre choix que de croire que la réhabilitation sociale et la protection du public sont des expressions vides de sens.

Processus de remise en liberté rigoureux et graduel



Plusieurs garages affichent fièrement cette enseigne, un peu partout au Québec.

Le CAA-Québec recommande une banque étrangère

Jacques Larochelle

Sainte-Foy

Par le biais d'un feuillet publicitaire enveloppant le dernier numéro de sa revue *Touring*, le CAA-Québec se lance dans la promotion d'une carte de crédit offerte par la succursale canadienne d'une banque américaine, la MBNA. Le choix de cette institution soulève de sérieuses questions auxquelles le CAA-Québec devrait répondre publiquement, s'il veut préserver son image de défenseur des consommateurs québécois.

Il est bien connu que les banques imposent aux marchands qui acceptent leurs cartes de crédit des frais dont le taux équivaut à 2 ou 3% du montant des achats. Donc, pour chaque achat de 1000 \$ payé avec une carte émise par une institution étrangère, de 20 à 30 \$ quittent le pays avec bien peu de chances d'y revenir sous forme d'investissement. À combien s'évalue le taux de perte pour l'économie locale lorsqu'un Québécois se sert d'une carte offerte par la MBNA?

On peut supposer que, malgré les récents progrès des techniques informatiques, la gestion des cartes de crédit demande quand même une certaine main-d'oeuvre. On peut également penser qu'une grande banque américaine a déjà tout le personnel qu'il lui faut pour gérer les fichiers comptables de ses clients canadiens. À combien s'élève le nombre d'emplois réguliers créés directement au Québec (ou même au Canada) par la MBNA pour gérer les achats faits par les Québécois?

Le formulaire de demande de la

carte MBNA fourni par le CAA-Québec comporte des déclarations comme «Je vous autorise à vous procurer un dossier de crédit ou tout renseignement personnel pertinent auprès de n'importe quelle source» et «Je consens également à l'utilisation et à la divulgation de tels renseignements à toute fin non interdite par loi». (La seconde déclaration est toutefois révoquée par lettre pour celui qui comprend que «Mon consentement à l'égard de l'utilisation des renseignements personnels [...] est facultatif».)

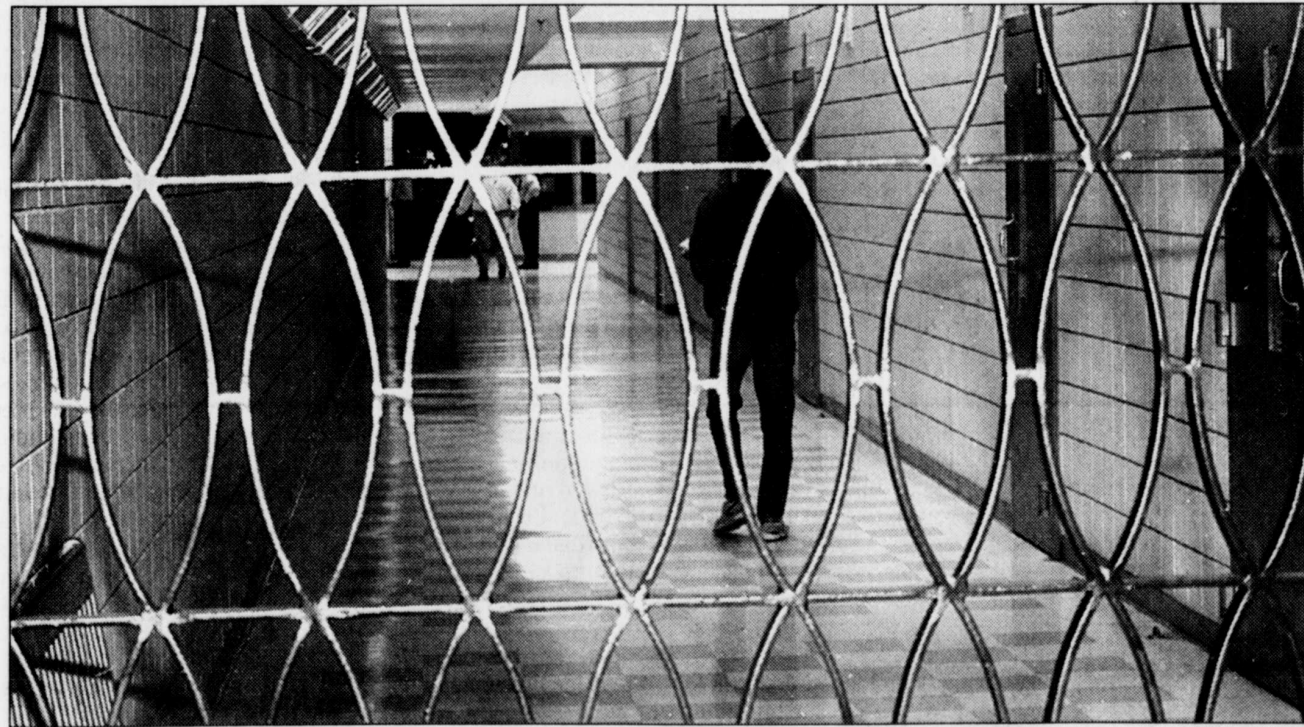
Comment le CAA-Québec peut-il cautionner de semblables atteintes à la confidentialité des renseignements personnels?

À défaut de réponses précises qui justifieraient le choix de la MBNA — et on imagine mal que le CAA-Québec n'ait pas évalué sérieusement la situation avant d'émettre

sa recommandation —, il faudra se demander si *Touring*, et à la limite le CAA-Québec, ne sont pas devenus de simples vitrines publicitaires pour leurs nombreux partenaires commerciaux.

Car si le bien-être économique des consommateurs québécois faisait encore partie de ses préoccupations, on se serait plutôt attendu à ce que le CAA-Québec invite formellement ses membres à n'utiliser que des cartes de crédit émises par des institutions qui investissent et créent de l'emploi dans leur région immédiate. C'est en effet là l'un des moyens qu'ont les citoyens pour contrer la fuite des profits et capitaux qui fait que, malgré une balance commerciale largement favorable, le pays n'a pas une meilleure santé économique.

Le CAA-Québec serait-il devenu une simple vitrine publicitaire pour ses partenaires?



Il faut donner aux intervenants les ressources nécessaires pour consolider le travail de réhabilitation et de réinsertion sociale des contrevenants remis en liberté.

CARREFOUR DES LECTEURS

J'ai dit non! Quand c'est non, c'est non!

(Lettre à la ministre Louise Harel) Je suis une femme de 45 ans, j'ai deux enfants de 11 et 13 ans, je travaille au gouvernement et j'étudie à l'Université Laval. Je déteste faire la cuisine, je déteste faire le ménage et je déteste la politique! Toutefois, je fais quand même la bouffe, je fais quand même le ménage et... je me fais un devoir de voter à chaque élection! Depuis plusieurs années, je vote péquiste. En fait, je crois fondamentalement en notre «différence» par rapport aux autres provinces canadiennes, soit notre langue. J'ai choisi d'habiter dans la belle ville de Sainte-Foy, ville extraordinairement bien administrée par M^{me} Boucher (malgré un hôtel de ville un peu coûteux, mais un jour cet édifice

sera payé et il nous appartiendra! Il ne faut pas oublier cela...). Lorsque vous avez commencé à parler de fusion, j'étais en total désaccord. J'ai choisi la ville de Sainte-Foy, je n'ai pas choisi Québec, ville extraordinairement mal administrée par M. L'Allier. Ainsi, j'ai dit NON au référendum, tout comme des milliers d'autres personnes de Sainte-Foy, Charlesbourg, Sillery, etc. Quand on parle de référendum avec une majorité de 90%, ça c'est du référendum! Malgré le vote des citoyens (qui sont aussi ceux qui élisent le gouvernement), vous vous obstinez et voulez forcer la fusion. Eh bien! ma chère M^{me} Harel, j'ai l'honneur de vous déclarer que jamais plus je ne voterai péquiste. En fait, je suis une Québécoise pure laine, c'est-à-dire qu'à partir du moment où on me

force à faire quelque chose, je «boque». Vous agissez contre la démocratie! Vous m'avez perdue et je crois sincèrement que je ne suis pas la seule. Ah! j'oubliais, vous donnerez une photocopie de ma lettre au premier ministre, M. Bouchard; ça le concerne aussi...
France Levesque
Sainte-Foy

La chaise musicale à Ottawa

La défection des députés conservateurs Diane Saint-Jacques et David Price au profit des libéraux a de quoi faire réfléchir plus d'un électeur. Comment les politiciens d'aujourd'hui pensent-ils démontrer une

quelconque crédibilité auprès de l'électorat lorsqu'ils sont prêts à vendre leur âme au diable pour rejoindre les rangs d'un parti en meilleure position pour former le prochain gouvernement? Tout de même déroutant et pour le moins désappointant pour les électeurs qui les ont élus en tant que membres du Parti conservateur de se trouver aujourd'hui dans un comté libéral qu'ils n'ont jamais choisi. Le jeu de la chaise musicale sur la scène fédérale est devenue quelque peu ridicule, de telle sorte qu'il ne faut point se surprendre du désintéressement généralisé envers le merveilleux monde de la politique, ou du merveilleux monde de l'opportunisme politique, devrait-on lire. Les députés n'ont pas de convictions et, du jour au lendemain, abandonnent les programmes politiques

qu'ils ont eux-mêmes contribué à bâtir. L'exemple des députés Saint-Jacques et Price n'en est qu'un parmi tant d'autres. Les fusions d'entreprises côtoient désormais les défections politiques sur une base quasi quotidienne dans les pages des quotidiens, ce qui est fort déplorable. Ces jours-ci, le monde politique s'apparente de plus en plus au monde du sport où les joueurs changent de camp pour rejoindre les rangs de l'équipe leur faisant la meilleure offre et les plus belles promesses. Voilà qui n'aidera assurément pas la classe politique à redorer son image auprès de la population qui ne peut que constater que les idées ne sont plus que secondaires dans ce monde d'opportunisme et de volte-face fréquentes.
François Dorval
Québec

VOTRE AGENDA DU 17

CINÉMA

* Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Ces cotes sont fournies par Médiamétrie.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494) Regard dangereux (5) 12h05, 14h20, 16h35, 19h10, 21h20 (13 ans). L'art de la guerre (5) 12h30, 15h, 18h, 20h35 (13 ans). Le tout pour le tout (5) 13h50, 16h10, 19h05,

21h30 (G). La cellule (4) 15h40, 19h25, 21h50 (16 ans). Garde Betty (4) 12h20, 14h50, 18h15, 20h40 (13 ans). Le goût des autres (3) 12h, 14h30, 18h20, 20h50 (G). Piégé (1) 12h25, 15h10, 18h50, 21h40 (13 ans). Les remplaçants (5) 13h10, 16h40, 19h15, 22h (G). L'homme sans ombre (5) 12h35, 15h (13 ans). Apparences (4) 13h, 15h50, 18h40, 21h25 (13 ans). Coyote Ugly (6) v.f. 19h30, 21h55 (G). La tempête (5) 12h40, 15h25, 18h10, 21h (G). La vie après l'amour (5) 13h30, 16h, 18h30, 21h10 (G). Le patriote (4) 12h15, 16h15, 20h30 (13 ans). Highlander: le dernier affront (6) 15h45, 20h (13 ans). Highlander: le dernier affront (6) 15h30, 21h35 (13 ans). Pokémon: le film 2000 (5) 13h15,

16h30 (G). Film de peur (6) et Des gars, des filles (5): programme double à 13h40 et 19h20 (13 ans et G). MVP: Mon vaillant primate (6) 12h (G). Adm.: 9,75\$; 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Piégé (1) 13h, 15h40, 18h50, 21h30 (13 ans). Film de peur (6) et Des gars, des filles (5): programme double à 13h20 et 19h20 (13 ans et G). Gladiator (3) 13h30, 16h35, 19h45 (13 ans). La cellule (4) 14h10, 16h45, 19h, 21h35 (16 ans). Apparences (4) 13h40, 18h20 (13 ans). Highlander: le dernier affront (6) 16h15, 21h10 (13 ans). Le tout pour le tout (5) 13h50, 16h25, 18h40, 21h (G). Regard dangereux (5) 14h, 16h10, 19h10, 21h45 (13 ans). Hochelaga (4) 13h10, 15h50, 18h35, 21h20 (13 ans). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes): 3,25\$. ven. sam. dim. et fêtes, 3,75\$. Mar. mer. 3,25\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Piégé (1) 12h50, 15h50, 18h40, 21h35 (13 ans). Maelström (1) 12h, 14h20, 16h30, 18h45, 21h (13 ans). Le goût des autres (3) 13h30, 16h10, 19h05, 21h45 (G). Scary Movie (6) et Boys and Girls (5) v.o.a. programme double à 13h et 19h10 (13 ans et G). La cellule (4) 12h45, 15h35, 19h, 21h40 (16 ans). Regard dangereux (5) 12h10, 14h35, 17h, 19h30, 21h55 (13 ans). La vie après l'amour (5) 15h20, 18h20, 20h55 (G). Le patriote (4) 20h50 (13 ans). Cecil B. Demented (5) v.f. 13h10 (13 ans). Au secours de Grace (5) 12h20, 15h, 19h15, 21h50 (13 ans). Garde Betty (4) 13h20, 16h, 18h50, 21h30 (13 ans). Les pionniers de l'espace (4) 12h15, 15h10, 18h (G). The Watcher (1) v.o.a. 12h05, 14h30, 16h55, 19h20, 22h (13 ans). Le tout pour le tout (5) 13h05, 16h20, 18h55, 21h20 (G). Hochelaga (4) 12h30, 15h30, 18h30, 21h25 (13 ans). Nurse Betty (4) v.o.a. 12h40, 15h40, 18h35, 21h10 (13 ans). Adm.: 9,75\$; 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CLAP (650-CLAP). Baise-moi (1) 12h10, 13h55, 18h10, 19h55, 21h40 (18 ans). Le goût des autres (3) 12h20, 14h40, 17h, 19h20, 21h50 (G). Gouttes d'eau sur pierres brillantes (4) 15h, 16h55, 21h20 (16 ans).

Maelström (4) 12h, 14h05, 16h, 17h55, 19h50, 21h45 (13 ans). Les rêveurs (1) v.o.a.s.t.f. 12h30, 15h40, 18h50 (G). Adm.: 6,50\$. ven. au dim. après 18h, 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). L'art de la guerre (5) 19h30, 22h (13 ans). New York en automne (5) 19h40, 22h (G). MVP: Mon vaillant primate (6) 13h, 15h15, 17h15 (G). Coyote Ugly (6) v.f. 19h10, 21h35 (G). Apparences (4) Dim. 13h10, 16h, 19h, 21h50 (13 ans). Pokémon: le film 2000 (5) Dim. 13h, 15h15 (G). Highlander: le dernier affront (6) Dim. 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 (13 ans). U-571 (4) 13h20, 15h55, 19h10, 21h45 (G). Mission: Impossible 2 (4) v.f. 13h15, 16h, 19h, 21h50 (13 ans). Destination ultime (5) 19h15, 21h40 (13 ans). Les Pierrafeu à Viva Rock Vegas (6) 13h45, 16h35 (G). Kirikou et la sorcière (3) 14h, 16h20 (G). Le cowboy de Shanghai (4) 19h20, 21h55 (G). Les règles d'engagement (5) 13h35, 16h25, 19h15, 21h50 (13 ans). Shaft (5) v.f. 13h30, 15h50, 19h10, 21h30 (13 ans). Piégé (1) 13h15, 16h10, 19h20, 22h (13 ans).

LAURENTIEN (622-1077). La tempête (5) 13h30, 16h15, 19h, 21h35 (G). La cellule (4) 13h50, 16h25, 18h45, 21h25 (16 ans). X-Men (4) v.f. 13h55, 16h15, 19h10, 21h40 (G). Nigaud et professeur 2: les Klump (6) 13h45, 15h55, 18h15, 20h40 (G). Film de peur (6) et Des gars, des filles (5): programme double à 13h35 et 19h05 (13 ans et G). La vie après l'amour (5) 13h50, 16h30, 18h55, 21h20 (G). L'homme sans ombre (5) 13h40, 16h10, 18h50, 21h35 (13 ans). Le tout pour le tout (5) 13h55, 16h10, 18h40, 20h55 (G). Bail (1) v.o.a. 13h30, 16h05, 18h40, 21h15 (13 ans). Les remplaçants (5) 13h40, 16h20, 18h55, 21h30 (G). Regard dangereux (5) 13h35, 15h50, 18h35, 21h (13 ans). The Watcher (1) v.o.a. 13h45, 16h, 19h, 21h10 (13 ans). Adm.: 8,75\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). Piégé (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). Le tout pour le tout (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Hochelaga (4) 18h40, 21h30 (13 ans). MVP: Mon vaillant primate (6) 13h, 15h30 (G). New York en automne (5) 13h, 19h (G). Apparences (4) 15h30, 21h30 (13 ans). Les remplaçants (5) 13h, 18h55 (G). Partis en 60 secondes (5) 15h30, 21h30 (13 ans). Il sul-

CIRQUE DU SOLEIL
PASSAGES 3-D
Tous les jours 10 h, 12 h, 13 h, 15 h, 17 h, 18 h, 20 h et 22 h

Aussi à l'affiche: **LES MAÎTRES DE L'ILLUSION** - SÉBASTIEN & BOY
Tous les jours 11 h, 14 h, 16 h, 19 h et 21 h

Reservations sur carte VISA, MASTER CARD ou DINERS CLUB
627-4688
(frais de service et tax.)

Cirque du Soleil - Passages et Les Maîtres de l'Illusion ont un programme simple ou double au choix entre 10 h et 22 h.

fit d'une nuit (4) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G). Regard dangereux (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Garde Betty (4) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (13 ans). Adm.: matinées et lun. au mer.: 6\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$. jeudi: 4\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8,50\$.

STARCIÉ (874-0255). Bail (1) v.o.a. 13h25, 15h45, 19h30, 22h10 (13 ans). Film de peur (6) et Des gars, des filles (5): programme double (3) à 14h et 19h15 (13 ans et G). Highlander: le dernier affront (6) 13h, 15h20, 17h30, 20h, 22h10 (13 ans). Poulets en lute (3) 12h30 (G). Le dinosaure (4) 13h20, 15h25, 17h25 (G). Partis en 60 secondes (5) 13h30, 15h35, 17h35 (13 ans). The Cell (4) v.o.a. 13h50, 16h20, 19h, 21h25 (16 ans). New York en automne (5) 13h15, 15h45, 19h20, 21h45 (G). Autumn in New York (5) v.o.a. 14h10, 16h40, 19h10, 21h35 (G). MVP: Mon vaillant primate (6) 12h50, 15h15, 17h15 (G). Béni soit l'enfant (6) 13h30, 16h25, 19h40 (13 ans). Bless the Child (6) v.o.a. 22h20 (13 ans). Les remplaçants (5) 13h35, 16h35, 19h45, 22h20 (G). Coyote Ugly (6) v.f. 12h40, 15h10, 17h35, 19h55, 22h15 (G). L'homme sans ombre (5) 13h20, 15h55, 19h25, 21h50 (13 ans). Apparences (4) 15h50, 19h10, 22h (13 ans). La tempête (5) 13h55, 16h45, 19h35, 22h15 (G). L'art de la guerre (5) 12h40, 13h10, 15h30, 16h, 18h45, 19h15, 19h50, 21h20, 21h55, 22h30 (13 ans). Gladiator (3) v.o.a. 13h30, 16h45, 20h30 (13 ans). Gladiator (3) 13h, 16h15, 20h15 (13 ans). Adm.: Lun. jeu. ven. avant 18h: 6,75\$. Lun. et jeu. à dim. après 18h: 9,75\$. Mar. merc. toute la journée: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: 7,75\$. Les 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$.

ALOUETTE, St-Raymond (337-2465). Coyote Ugly (6) 19h45 (G). Les remplaçants (5) 19h30 (G). Adm.: 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

LES CLASSIQUES DE LA CINÉMATHEQUE. À 14h, au Musée du Québec. Knock ou le triomphe de la médecine, comédie de Guy Lefranc, d'après la pièce de Jules Romains. France, 1950, n.&b. Entrée: 3\$ et 2\$.

MÉTÉO

QUÉBEC AUJOURD'HUI
Maximum aujourd'hui: **14**
Minimum la nuit prochaine: **6**
Nuageux avec des averses.

DEMAIN
Maximum le jour: **16**
Minimum la nuit: **6**
Ensoleillé avec passages nuageux.

MARDI
Nuageux avec éclaircies
Max: 20 Min: 9

MERCREDI
Des éclaircies et des averses
Max: 20

AU SOLEIL

AUJOURD'HUI

Atlantic City	Soleil 21/13
Boston	Beau 22/12
Cape Cod	Beau 22/12
Daytona Bch.	Vent. 29/23
Hampton Bch.	Soleil 20/9
Miami	Orages 31/25
Myrtle Bch.	Nua. 24/19
Ocean City	Soleil 21/13
Old Orchard	Soleil 20/9
Orlando	Vent. 29/23
Plattsburgh	Nua. 17/11
Virginia Bch.	Soleil 23/13
Wells	Soleil 20/9
Wildwood	Soleil 20/9

FRONT FROID **FRONT STATIONNAIRE** **FRONT CHAUD** **CREUX**

(B) Basse pression (H) Haute Pression

PRÉVISIONS RÉGIONALES

Prévisions maritimes
Donnacona à Tadoussac
Vents SO 15 à 25
noeuds. Bonne visibilité.

Sept-Îles Pos/Averse 12/6
Baie-Comeau Pos/Averse 14/5
Chicoutimi Averses 13/5
La Tuque Averses 13/5
Trois-Rivières Averses 15/6
Montréal Averses 18/3

Matane Ciel variable 13/4
Gaspé Ciel variable 15/7
Rimouski Pos/Averse 14/4
Rivière-du-Loup Pos/Averse 14/4

Facteur de refroidissement
Vents température (°C)
10 5 0 -5 -10 -15 -20 -25 -30
20 5 1 -7 -13 -19 -25 -31 -37 -43
30 1 -5 -11 -17 -24 -31 -37 -44 -50
40 -3 -9 -13 -20 -27 -34 -41 -48 -55
50 -5 -11 -15 -22 -29 -36 -44 -51 -58

ALMANACH QUOTIDIEN

Maximum hier: 12
Minimum hier: 10
Normale le jour: 18
Normale la nuit: 6

Record max. pour auj.: 27 1946
Record min. pour auj.: 0 1959

Pluie (jusqu'à 13h00 hier)
Ce mois-ci: 70,9 mm
L'an dernier: 78,3 mm
Cet été: 471,1 mm
Été dernier: 506,9 mm

Durée du jour: 12h28
Indice UVB: 3.9 Bas

Coup de soleil (en minutes)
2 4 6 8 10

Lune: lever: 21h05 **coucher:** 10h23

AU CANADA

AUJOURD'HUI

Yellowknife	Averse 12/6
Whitehorse	Averse 10/2
Vancouver	Nua. 19/12
Edmonton	Nua. 20/6
Calgary	Soleil 24/7
Saskatoon	Vari. 26/10
Regina	Vari. 27/9
Winnipeg	Vari. 22/11
Thunder Bay	Soleil 17/5
Toronto	Nua. 20/8
Ottawa	Nua. 18/7
Fredericton	P/Ng. 17/8
Charlottet.	Nua. 18/13
Saint-Jean	Pluie 18/9

DANS LE MONDE

AUJOURD'HUI

Amsterdam	Vari. 18/12
Beijing	Soleil 30/18
Berlin	Soleil 21/8
Buenos Aires	Soleil 17/8
London	Nua. 20/14
Los Angeles	Soleil 30/19
Madrid	Soleil 29/13
Mexico	Averse 24/14
Moscou	Soleil 11/3
New Delhi	Soleil 36/24
New York	Soleil 22/14
Paris	Nua. 19/12
Rome	Soleil 28/15
Washington	Soleil 23/13

LES MARIÉES

Sept-Îles	Rimouski
04h30 H 2.6m	04h57 H 3.9m
10h35 B 0.2m	11h03 B 0.6m
16h49 H 2.7m	17h18 H 4.0m
23h06 B 0.3m	23h29 B 0.7m

Demain

05h08 H 2.4m	05h38 H 3.7m
11h10 B 0.3m	11h39 B 0.7m
17h30 H 2.7m	18h00 H 3.9m

Québec

04h20 B 0.2m	07h55 B 1.9m
09h22 H 5.0m	11h45 H 4.1m
16h32 B 0.4m	20h04 B 2.0m
21h33 H 5.3m	

Demain

04h59 B 0.2m	09h00 H 4.2m
10h04 H 4.8m	08h39 B 2.0m
17h08 B 0.4m	12h27 H 4.0m

LE CINÉMA INTERNATIONAL EN EXCLUSIVITÉ À QUÉBEC!

LE CLAP
LE CINÉMA INTERNATIONAL À QUÉBEC

CLAP SUR LE MONDE!
Dernier jour
pour profiter de la grande vente de l'Abonne-Clap

45 \$/10 FILMS
taxes incluses / et une foule d'avantages!

2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
653-2470

*Prix régulier: 50\$

15^e Rallye du Vieux-Québec

L'art public et l'ornementation
Le dimanche 17 septembre 2000

1^{er} prix...
2 billets d'avion pour La Havane

Horaires de la journée
Beau temps, mauvais temps!
AU MANÈGE MILITAIRE
805, avenue Wilfrid-Laurier

10 h à 12 h Inscription au Rallye
17 h Remise des prix

Nouvelle tarification:
adulte \$8 (participant)
6\$ (membre CMSQ)
4\$ (accompagnant)
enfant (12 ans et -)
4\$ (participant)
0\$ (accompagnant)

Nombreux prix de participation et de présence incluant des prix pour les enfants

Le Rallye s'effectue à pied. Stationnement gratuit.
Pour information et règlements, contactez le 647-4347

5 jours pour
Annonces classées

Pour un article de 1000 caractères, pour un emplacement, annonce de 2 lignes

THÉÂTRE

CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE, 206, rue Christophe-Colomb Est. Portes ouvertes de 13h à 16h30. À 13h30 et 15h: «Péril jaune», par les élèves de l'option théâtre-études. Info: 521-5343.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

UN AIR, UN PARFUM, UN SOUVENIR DE BARBARA, avec Pierre Blouin et Richard Laroche (piano), A 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Rés. 524-0555.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Party costumé rétro. Lancement du disque du groupe Memories. En spectacle: Jacques Boivin, Danielle Pellerin, Maggie Aubin, Luis Ortiz, membres du BD Band, Rosaire Derooy, Fernand Pelletier. A 14h, au Cabaret Chez Jacques, 2800, boul. Laurier. Tél.: 654-9014.

MUSIQUE

MESSE EN MUSIQUE. À 10h30 et 12h. Ronald Métivier, chant; Claude Doré, orgue. Église Notre-Dame-des-Victoires, Place-Royale.

LA MESSE DES ARTISTES. À 10h45. Danny Vallerand, ténor; Simon Marquis, clarinette; Hugues Cloutier, piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière.

CONCERT-CROISSANTS AU DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis. À 11h, avec l'Ensemble Ludovica. Entrée: 8\$. étudiants, étudiants et aînés: 5\$. Membres de la fondation Bagatelle: 4\$. Info: 681-3010.

DIVERS

GAËTANE BRÉTON, «TRACES ET PARCOURS», dessins. Vernissage à 14h, à la galerie Louise-Carrier, 33, rue Wolfe, Lévis. L'exposition se poursuit jusqu'au 3 octobre.

DÉFILÉ MODE TOTALE. De 12h à 14h, sur la patinoire des Galeries de la Capitale. Avec des patineurs-mannequins et une quinzaine de comédiens de la télévision (pour la Fondation Canadienne Rêves d'Enfants).

LE PLAISIR SELON JEAN-PIERRE FERLAND
CE SOIR 20h animé par René Richard Cyr

LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!
www.telequebec.qc.ca

DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	(TQS)	13	Pas si bête	Grand Journal	La porte des étoiles	Super cinéma: LE DESTRUCTEUR						Super cinéma: GLENGARRY GLEN ROSS			Le Grand Journal	Planète pub
3	(CBS)	21	16h30-Sports	Pub	News	Friends	60 Minutes	Touched By An Angel		Movie: SOMETHING TO TALK ABOUT		News	ER			
4	(TVA)	7	14h30-Cinéma en famille	Le TVA	Monde de tous	Juste pour rire en coulisses		Ciné-dimanche: ARGENT COMPTANT			Simon Durivage: L'Éthiopie		Le TVA / Sports / Lotos / Fleurs et jardins			
5	(NBC)	18	11h-2000 Summer Olympics	News	Nightly News	2000 Summer Olympics										
15	(TVS)	15	Journal de foot	Pyramide	Journal suisse	Journal Fr 2	La rentrée à TV5		Luck Mervil	Bouillon de culture / Courants d'art		Journal belge	Soir 3	Le Journal		
5	(CBC)	12	Sydney 2000 Olympic Summer Games: baseball, basketball: Canada-Sénégal, volleyball de plage, boxe, canoë-kayak, cyclisme, aviron, natation, volleyball, water-polo									Journal belge	Soir 3	Le Journal		
11	(R.-C.)	6	12h30-Sydney 2000	Le Téléjournal	Sydney 2000: natation, aviron, basketball, cyclisme sur piste, sports équestres, volleyball de plage, boxe	Le Téléjournal		Sydney 2000								
12	(CTV)	14	The Consumer Choice Awards	Pulse	Travel, Travel	Variations On A New Generation	Touched By An Angel		Toronto: City Of Dreams		The Sopranos (début)		CTV News	Pulse/Sports	Access Hollywood	
15	(TQC)	8	Les pieds dans les plats	Zone X	Francs-tireurs	Bob Morane	Bob & Margaret	Le plaisir croît avec l'usage: Jean-Pierre Ferland		L'oeil ouvert: La dernière cigarette		Chasseurs d'idées: L'écologie				
20	(GLOBAL)	3	The Simpsons	A. Hitchcock	Sports	Bob & Margaret	King Of The Hill	The Simpsons	Malcolm In...	That '70s Show		The Practice	A. Hitchcock			
22	(ABC)	22	Religious Special	News	World News	The 70's: The Decade That Changed Television	Who Wants To Be A Millionaire		The Practice		News					
57	(PBS)	20	16h-Celebrate The Italian Kitchen	Zuppa To Dolce	Seasons Of The Adirondacks	Roadside Recipes 4: A Taste Of Northern Vermont		Adirondack Blue								
Canal D	31	16h-La saga des Vikings	C. animal: Faune des Rocheuses	Hors série: L'histoire des armes à feu		Filière D: QUI VA CHERCHER GISÈLE À 3h45?		Cinéma: LA POUSSIÈRE SUR LA VILLE								
Canal Vie	35	Sortie gaie	Salut beauté!	Vivre à deux	Les copines	Trauma		Coup de cœur: Mieux vaut en rire	Quelques sec.	Santé vedette	Maigrir aujourd.	Les copines	Le sexe dans tous ses états		Ciné-cure	
Évasion	23	Voyage gourm.	D'îles en îles	Prêt à partir	Plus beaux voyages: Italie		Plaisirs champ.		Vols aventure							

ARTS SPECTACLES



Les acteurs Robin Wright-Penn, Suzi Hofrichter et Kenneth Branagh ont fait les beaux pour la promotion du film « How to Kill Your Neighbour's Dog » présenté au Festival du film de Toronto, hier.

FESTIVAL DU FILM DE TORONTO

Histoire vraie Patrice Leconte et la peine de mort

JULIE RÉMY Reuters

TORONTO — Le dernier film à caractère historique du réalisateur français Patrice Leconte, présenté cette semaine en première américaine au Festival international du film de Toronto, décrit l'histoire vraie du seul condamné à mort de l'île de Saint-Pierre-et-Miquelon.

La veuve de Saint-Pierre, c'est aussi l'histoire de la femme du capitaine des troupes françaises de Saint-Pierre, M^{me} La (Juliette Binoche) et, par extension, le nom donné à la guillotine.

« Personne ne sait en France qu'en argot, une veuve désigne une guillotine. C'était une machine qui fabriquait des veuves », a souligné Patrice Leconte lors d'une entrevue avec Reuters.

M^{me} La (pour ne pas dire M^{me} la Capitaine) est le personnage le mieux placé pour rapporter le drame survenu en 1850 sur ce petit territoire français situé à quelques centaines de kilomètres des côtes canadiennes, dit Leconte.

ACCUSÉ DE SÉDITION

Alors qu'elle vient d'assister à l'exécution de son mari (Daniel Auteuil), accusé de sédition par le gouverneur de Saint-Pierre, elle raconte comment elle a bravé les lois de la République française pour tenter de sauver « un pauvre diable qui, un soir de beuverie et pour un motif éreint, a tué un autre homme ».

Neel Auguste, incarné par le réalisateur d'origine serbe Emir Kusturica (auteur notamment du magnifique Temps des gitans), est un pêcheur illettré mais doué d'une force hors du commun. Il devient le protégé de M^{me} La, qui tente de le réhabiliter en

lui faisant accomplir des travaux communautaires en attendant que Saint-Pierre se dote d'une guillotine et d'un bourreau.

UNE FEMME MODERNE

« Ce qui trouble M^{me} La, c'est d'abord ce sentiment d'injustice, mais c'est vrai aussi que cet homme-là fait partie d'un autre monde, qu'il a quelque chose de plus animal, de plus physique, qui la séduit », dit Leconte.

Cette femme passionnée ne peut pas accepter le statut de « femme-potiche » attribué aux femmes des notables de Saint-Pierre, ajoute-t-il.

« Alors que les femmes de cette époque-là étaient uniquement des mères et des épouses, mais certainement pas des femmes d'action, elle prend position et essaie de faire dérailler le destin. »

Dans des films comme Le mari de la coiffeuse, le cinéaste a déjà montré la fascination qu'il a pour les femmes.

« Les hommes, dans le film mais toujours aujourd'hui, ont une fonction sociale, un rang qu'ils pensent devoir tenir, dit-il. Les femmes, et heureusement qu'elles sont là, ont un point de vue délibérément lucide

sur les choses et sur la vie, et le modernisme — en tous cas au niveau des sentiments — vient toujours des femmes, j'aurais dit.

Le scénariste Claude Faraldo a rapporté l'histoire de ce condamné à mort après des vacances passées à Saint-Pierre-et-Miquelon, et a inventé les personnages du capitaine et de sa femme.

« L'histoire de Neel Auguste est une histoire que tous les Saint-Pierrais connaissent. Ça fait partie d'un patrimoine un peu triste, d'une espèce de honte populaire », a dit Leconte.

« Il est en effet incompréhensible, surtout dans une si petite communauté où tout le monde se connaît, (que Neel Auguste n'ait pas été gracié) », reconnaît Leconte.

Les dirigeants de Saint-Pierre, dit-il, ont sans doute campé sur leurs positions pour justifier leur présence sur cette île du bout du monde.

« Les journées à Saint-Pierre devaient être les journées les plus longues du monde. Et d'un seul coup, le fait qu'il y ait ce condamné à mort et qu'on fasse venir une guillotine, ça donnait un sens à leur fonction. »

Le film, qui a été tourné aux deux tiers en studio en France, consacrait la première collaboration entre Leconte et une équipe de techniciens et d'acteurs québécois.

« Ils m'ont enthousiasmé par leur esprit, leur énergie et leur enthousiasme dans le travail. C'était extraordinaire », a dit le réalisateur en se disant prêt à renouveler l'expérience.

« MEN OF HONOR »

De Niro déplaisant

AMRAN ABOCAR Reuters

TORONTO — L'acteur Robert De Niro, qui interprète le rôle d'un officier de la marine dans son nouveau film Men of Honor, a trouvé que le personnage tyrannique et parfois raciste était très déplaisant à jouer.

De Niro tient la vedette — avec l'acteur récipiendaire d'un oscar Cuba Gooding Jr. — dans le rôle d'un officier supérieur au tempérament rebelle et profondément amer qui n'a aucune confiance dans sa nouvelle recrue de race noire (Gooding), ni dans sa détermination à rejoindre les rangs de l'unité de plongeurs d'élite de la marine américaine dans les années 50. Le film est projeté en première mondiale au Festival international du film de Toronto.

« C'était déplaisant dans le sens où il me fallait dire ces choses, et cela me rendait mal à l'aise. Mais le personnage était comme ça, et si je ne l'avais pas rendu aussi complètement que je pensais qu'il devait l'être, cela n'aurait servi à rien en y allant doucement », a déclaré De Niro lors d'une conférence de presse qui a fait salle comble.

« J'étais inquiet, je me demandais si je n'allais pas trop loin dans le personnage, mais il y a des gens qui vont aussi loin que ça. C'était dur, une voix à l'intérieur me disait : "Oh mon Dieu, il faut vraiment que je fasse ça" ».

Le film est basé sur ce qu'a vécu Carl Brashear — le fils d'un métayer du Kentucky très peu instruit — qui a surmonté le racisme et une blessure invalidante pour devenir le premier instructeur de plongée de couleur de la marine américaine. Ce sera finalement la volonté de fer de Gooding qui aura le dessus sur le personnage incarné par De Niro.

« Le film a été très éprouvant sur le plan affectif. Je crois qu'une bonne part de mes émotions passent dans le film et montrent ce que j'ai pu d'endurer », a confié Gooding, qui ressemble étonnamment au jeune Brashear. « De Niro et moi, nous sommes tous les deux passés par pas mal de choses. »

20 ANS PLUS TARD

L'histoire de Men of Honor, produite par Bill Cosby et réalisée par George Tillman Jr. (Soul Food), a mis 20 ans avant d'être finalement transposée sur grand écran. « Dieu n'était pas encore prêt pour ça et Cuba Gooding Jr. n'était pas dans le coin », a déclaré Carl Brashear, le héros du film, parlant du retard.

On avait tout d'abord demandé à De Niro de produire le film — dont le budget de 32 millions \$ est relativement peu élevé — plusieurs années avant que l'équipe soit réunie, mais celui-ci avait refusé « parce que le projet n'était pas à l'époque ce qu'il est devenu par la suite », a précisé De Niro.

Le film sortira dans les salles nord-américaines le 10 novembre.

EN BREF

Un Rocca de 1901 durant deux ans

La violoniste Julie-Anne Dero-me, de Montréal, est une des bénéficiaires du programme de prêts d'instruments du Conseil des arts du Canada. Elle pourra jouer pendant deux ans d'un Rocca fabriqué en 1901 en Italie et qui est évalué à environ 225 000 \$. Le CAC vient d'annoncer les noms des musiciens qui vont se produire avec des instruments remarquables. Denise Djokic, de Halifax, pourra froter les cordes d'un certain violoncelle, le Stradivarius Bonjour, qui date de 1696 et qui est évalué à quatre millions de dollars américains. La violoniste Annalee Patipatanakoon, originaire de Calgary, disposera pour sa part du Stradivarius Wind-sor Weinstein, de 1717, tandis que le violoncelliste Roman Borys, de Toronto, jouera du McConnell Galliano de 1824. (PC)

Les cinéastes veulent un nouveau classement

Le syndicat professionnel des cinéastes, la Directors Guild America, souhaite que la promotion des films soit régie de façon à ce que la violence et la sexualité n'atteignent pas les enfants. La DGA accepte volontiers que les autorités fédérales scrutent plus sévèrement les pratiques de marketing, « c'est le début d'un dialogue, le système doit évoluer », a affirmé le réalisateur Gary Ross. Il est reproché à l'industrie du spectacle de brandir agressivement des images violentes et agaçantes devant de jeunes publics, ou de diffuser des bandes-annonces de films pour adultes durant leurs émissions. Avec ses 11 500 membres, la DGA s'oppose ainsi à la Motion Picture Association of America, le syndicat des studios, qui plaide à Washington pour que le système actuel ne soit pas amendé. (AP)

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

- 1. Mieux qu'ici bas Isabelle Boulay (1)*
2. À l'ombre de l'ange Éric Lapointe (2)
3. Comme je suis Martin Deschamps (3)
4. En catimini La Chicane (-)
5. Dix mille matins... Daniel Boucher (-)

ANGLOPHONE

- 1. The Marshall Mathers Eminem (1)
2. The Eclectic Wyclef Jean (2)
3. Californication Red Hot Chili Peppers (3)
4. La Luna Sarah Brightman (-)
5. The Better Life 3 Doors Down (-)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec et Place Sainte-Foy, chez Globe Musique, Place Fleur de Lys, et chez Music World, Place Laurier, Galeries de la Capitale et Place Fleur de Lys. *Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

LE FILM D'ACTION No 1 AU CANADA! WESLEY SNIPES. Connaissez-vous votre ennemi? L'ART DE LA GUERRE. CINEPLEX ODEON BEAUPORT, STE-FOY, PLACE CHAREST.

Maintenant ouvert! Le nouveau cinéma CINEPLEX ODEON BEAUPORT. CINEPLEX ODEON STE-FOY. LE LAURENTIEN. PLACE CHAREST.

Les cinémas FAMOUS PLAYERS. Super écran Super son Super différence. N'hésitez pas d'utiliser votre carte VIP pour obtenir de super rabais au StarCité.

La culture et la nature. Artsmonie d'automne, des couleurs plein la fête! Aquarelle Lac-Beauport SYMPOSIUM 2000 23 et 24 septembre. 70 aquarellistes du Québec.

FESTIVAL DE GRANBY

Deux noms à retenir
Alexandre Valade et Lise Boyer
grands gagnants

■ GRANBY (PC) — C'est Alexandre Valade, un artiste originaire de la Vallée de la Matapédia, qui a remporté hier la finale auteur-compositeur-interprète du 32^e Festival international de la chanson de Granby.

Le jury l'a préféré à Valérie Barrier (Paris), Patrick Lafleur (Montréal) et Alain Massé (Saint-Lambert).

Les jurés étaient Laurent Saulnier, ex-chroniqueur musical et responsable de la programmation du Festival de jazz de Montréal, le chanteur Daniel Seff et Louis Bernier, directeur musical de Lynda Lemay.

INTERPRÉTATION

À l'instar de la Montréalaise Lise Boyer qui a remporté vendredi soir le prix d'interprétation, Alexandre Valade touchera un prix de 5000 \$ du festival et une bourse spectacle de 3000 \$ d'un commanditaire.

Outre les numéros des finalistes, la partie spectacle de la soirée d'hier a été assurée par le groupe Bori, Steve Dumas, gagnant de l'édition 1999, et

Oambe, gagnant de la nouvelle catégorie « groupe » cette année.

Lise Boyer, âgée de 32 ans, s'est illustrée vendredi en interprétant *Ballade pour Izia*, de Jacques Higelin, et *Le petit agneau*, de son ami français Y. Lenagard.

Les trois autres finalistes étaient Madeleine Fugère, de Trois-Rivières, Nancy Bollard, de Granby, et Claudie Riendeau, de Boucherville.

Le jury pour la finale interprète était composé de Dorothee Berryman, comédienne et chanteuse, Luc Martel, vice-président musique chez le producteur Guy Cloutier, et Louis Saint-André, metteur en scène et directeur artistique. Ils ont évalué l'interprétation, la voix et la diction, le comportement sur scène et la qualité du répertoire des quatre candidates.

Non aux atrocités de la guerre



Le chanteur des Tragically Hip, Gord Downie, s'est donné au millier de fans venus à sa rencontre à l'occasion du concert bénéfice pour aider les enfants victimes de la guerre, hier à Winnipeg. Le spectacle a permis d'amasser des milliers \$ pour l'organisme War Child Canada qui aide les jeunes traumatisés du monde entier.

PARIS

La musique techno en folie

PARIS (AP) — Les cheveux teints en orange ou en vert, dansant sur de la musique techno diffusée sans retenue par une vingtaine de chars hauts en couleur surmontés d'énormes enceintes, quelque 100 000 personnes ont participé hier après-midi à la troisième Techno Parade, le désormais traditionnel défilé annuel dédié à ce genre musical.

Précédé d'un orchestre de percussions, le cortège, constitué de 90 000 personnes selon la police, 150 000 selon les organisateurs, a rallié sous un ciel menaçant les abords de la tour Eiffel et la porte de La Muette en traversant l'ouest parisien.

AMBIANCE FESTIVE

Mais le temps maussade n'a pas empêché les participants, âgés en grande majorité d'une vingtaine d'années, de se déhancher dans une ambiance festi-

ve ou de suivre les chars à pied, en vélo ou encore en rollers.

« Ici, c'est génial. Pour moi, c'est devenu un événement incontournable, au même titre que la Gay Pride. Pendant quelques heures, on prend la rue, pas pour revendiquer, mais uniquement pour s'éclater sur de la musique et en se permettant quelques délires qu'on peut rarement faire ailleurs sur le plan de la tenue », a confié à l'Associated Press Cécile, une lycéenne parisienne.

Comme chaque année depuis trois ans, l'extravagance était donc la bienvenue : outre les classiques cheveux teints, les costumes constitués de disques laser, les énormes lunettes à verres orange ou rouges, les déguisements d'extraterrestre ou encore les *drag-queens* ont rencontré un franc succès parmi les participants au défilé.

Un oscar non monnayable

Un tribunal californien a émis une injonction provisoire qui interdit à Sydney Luft, un ancien mari de Judy Garland, de vendre au plus offrant un oscar remis en 1940. L'Academy of Motion Picture Arts and Science a fait valoir qu'elle détient une première option sur le trophée. En 1958, la comédienne, née Frances Gumm, avait égaré un oscar. M^{me} Garland avait alors reçu une copie, à la condition de signer un accord de rachat pour 10 \$ US, au bénéfice de l'académie, si l'objet manquant était retrouvé. Elle a retrouvé l'oscar égaré mais a pu les garder tous les deux. Sydney Luft avait hérité des statuettes. (AP)

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. *Harry Potter à l'école des sorciers*, J.K. Rowling, Gallimard (8)*
2. *Harry Potter et la chambre des secrets*, J.K. Rowling, Gallimard (7)
3. *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, J.K. Rowling, Gallimard (6)
4. *C'est comment l'Amérique?*, Frank McCourt, Belfond (6)
5. *Le fantôme d'Anil*, Michael Ondaatje, Boréal (1)
6. *La fille du destin*, Isabel Allende, Grasset (5)
7. *Soins intensifs*, Christine Brouillet, Courte échelle (12)
8. *Saltimbanques*, Sergio Kokis, XYZ (1)
9. *Geisha*, Arthur Golden, L.G.F. (12)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *De tous les Côté 2000*, André-Philippe Côté, Le Soleil (3)
2. *Le Petit Robert 2000*, Havas Canada Ltée (2)
3. *L'art du bonheur*, Dalai Lama, Robert Laffont (12)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies VAUGEOIS, LALIBERTÉ, PANTOUTE et BLAIS.
* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

Le Musée de la civilisation vous invite à participer à
MUSÉES & MILLÉNAIRE
www.mumi.orgEnrichissez le site internet de *Musées & Millénaire*

Réagissez à la réflexion des musées et faites valoir votre point de vue. Prenez une photographie* ou une diapositive* d'une personne, d'un objet ou d'une illustration sur laquelle il est possible de voir ou de percevoir la présence humaine. Faites-nous-la parvenir accompagnée d'un court texte de 50 à 100 mots, en précisant à quel thème vous souhaitez que votre contribution soit intégrée.

* Assurez-vous que toutes les photographies ou diapositives de personnes, d'objets ou d'illustrations que vous soumettez peuvent être utilisées sans frais par le Musée de la civilisation et qu'elles sont entièrement libres de droits.

● Le Culte des ancêtres

thème proposé par le Musée d'art et d'archéologie d'Antananarivo, Madagascar

Madagascar est souvent appelée l'île des Ancêtres, tant l'influence des morts sur les vivants y demeure considérable. Le Malgache n'ose rien entreprendre sans avoir obtenu l'accord des anciens et demandé la bénédiction de ses ancêtres. Tout individu n'est reconnu dans la société que par le nom et le groupe de ses ascendants, appelés razana. Ces derniers font partie de la vie quotidienne, bien qu'ils restent invisibles.

À titre d'exemple, un des choix du Musée d'art et d'archéologie d'Antananarivo pour illustrer ce thème.

En bois ou en pierre, parfois décorées, l'aspect des statues funéraires varie suivant les régions et l'environnement naturel. Dans l'Ouest et le Sud-Ouest, les tombeaux portent des figurines humaines symbolisant la continuité de la vie par la procréation.

Thème de la semaine prochaine: SLO 2000

Comment participer : Remplissez le coupon de participation et faites-nous parvenir une image (photo ou diapositive) accompagnée d'un court texte de 50 à 100 mots en précisant à quel thème se rapporte votre proposition et expliquant votre choix.

À gagner : UN VOYAGE D'UNE SEMAINE POUR 2 PERSONNES À PARIS

OFFERT PAR L'AGENCE DE VOYAGES CAA COMPRENANT :

Vol aller-retour, départ de Montréal, hébergement 6 nuits, plus les accès à plusieurs grands musées.

UN GAGNANT PAR THÉMATIQUE

Il y aura un gagnant par thématique pour un total de 12 gagnants. Ceux-ci verront leur contribution présentée au Musée de la civilisation dans le cadre de l'exposition *Musées & Millénaire*.

GRAND PRIX : UN VOYAGE À PARIS

Parmi les 12 gagnants de l'ensemble des thématiques, une personne sera pignée au hasard afin de se voir remettre le voyage pour 2 personnes à Paris.

La date limite pour la réception des photos ou diapositives au Musée de la civilisation est le 31 décembre 2000 à 16 h (heure de fermeture). Les règlements du concours sont disponibles au Musée de la civilisation.

Un jury, composé d'un représentant du Musée de la civilisation, du journal Le Soleil et du CAA évalueront les contributions reçues et sélectionneront un gagnant par thématique.

Critères de sélection :

1. pertinence de la contribution en rapport avec la thématique choisie
2. originalité de la contribution
3. qualité de l'argumentation ou du commentaire

COUPON DE PARTICIPATION

Postez ou déposez votre coupon, photo et texte à :

Concours Musées & Millénaire
Musée de la civilisation

16, rue de la Barricade, C.P. 155, Succ. B, Québec, Québec G1K 7A6

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Tél. (jour) :

Tél. (soir) :

Nom du thème :

LE SOLEIL

En collaboration avec

AGENCE DE VOYAGES CAA



Québec